



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL**
CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE
et AMICALE PHILATELIQUE de METZ - Octobre 2017



Les nouveautés d'octobre sont nombreuses et variées, toutefois, plusieurs émissions m'étant parvenues avec un décalage important, je les ai incorporées dans ce journal : le carnet des Arts du Cirque, deux vignettes LISA ayant pour thèmes : 1917, l'entrée en guerre des États-Unis en Meuse et la 1^{ère} Exposition Philatélique Internationale Croix-Rouge à Saint-Louis (68-Ht-Rhin), le TP de mai dernier "Venez partager - Paris 2024", émis en feuille de 24 TP surchargés "Lima 13/09/2017", suite au choix de "Paris", pour les J.O. 2024.

30 septembre : **Les Arts du Cirque**

Dans son acception moderne, un **cirque** est une **troupe d'artistes**, **traditionnellement itinérante**, qui comporte le plus souvent **des acrobates**, propose des **numéros de dressage** et de **domptage d'animaux** et donne des **spectacles de clowns** et des **tours de magie**. Plus généralement au XXI^e siècle, le **cirque** est un **spectacle vivant populaire** organisé autour d'une **scène circulaire** qui lui doit son nom. De nos jours, le **cirque** existe sans sa scène circulaire, **en salle** ou dans **des lieux particuliers**, aux côtés de **pièces de théâtre**, de **danse**, etc. ... La dénomination "**cirque**", s'est réduite à **quelques disciplines** : acrobatiques, aériennes, équilibre, manipulations et jonglages divers, etc.).

Avec l'apparition des "**écoles de cirque**" en France et à l'étranger à la **fin du XX^e siècle**, et une **opposition croissante à l'utilisation d'animaux sauvages** dans les spectacles, les **artistes de cirque** se sont **émancipés de la famille traditionnelle**, et **très peu d'entre eux sont des enfants de la balle**.



Visuel de la couverture : le haut d'un chapiteau de cirque, une explication sur l'utilisation postale du carnet – le titre "Les Arts du Cirque", avec des silhouettes de visuel de certains TVP du carnet avec : le tissu aérien, le dressage d'éléphant, le clown Auguste, le jongleur sur roue, le contorsionniste, le spectacle équestre et la roue Cyr.

Timbre à date - P.J. :

le 29/09/2017

au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Séverin MILLET

Fiche technique : 30/09/2017 - réf. 11 17 489 - Carnet sur le thème des "Arts du Cirque"

Création graphique : **Séverin MILLET** - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier auto-adhésif** - Couleur : **Quadrichromie** - Format carnet : **V 54 x 256 mm** - Format 12 TVP : **V 24 x 38 mm (20 x 34)** Dentelures : **Ondulées**
Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Faciale : **12 TVP (à 0,73 €)** Lettre Verte jusqu'à **20g** - France - Présentation : **Carnet à 3 volets, angles droits, 12 TVP auto-adhésifs** - Prix du carnet : **8,76 €** - Tirage du carnet : **2 500 000**

Séverin MILLET est né à Valence en 1977, diplômé de l'École supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (67-Bas-Rhin), il s'installe ensuite à Marseille (13-Bouches-du-Rhône). C'est un dessinateur français, auteur de plusieurs ouvrages pour la jeunesse chez divers éditeurs, il est illustrateur pour la presse et réalise des sérigraphies. Influencé par certains artistes : Magritte, Saul Steinberg, Calder, Tomi Ungerer, R.Cieslewicz

A réalisé pour Phil@poste le carnet : "Dites le avec des fleurs" – P.J. Paris, le 10/02/2012

Et le carnet : "La fête foraine" – P.J. Paris, le 02/06/2017

Site : <http://www.severinmillet.com> et Blog : <http://severinmillet.blogspot.com>



Visuels des 12 TVP

La roue Cyr : inventée à la fin du XX^e siècle, c'est une discipline artistique du milieu circassien. L'appareil utilisé porte le nom de "Roue Cyr" (un hula-hoop géant) depuis 1998 (Daniel Cyr, diplômé de l'Ecole Nationale de Cirque de Montréal - Québec). Cet appareil est constitué d'un anneau simple en acier, ou en aluminium, et sa taille est d'environ 10 cm de plus que celle du pratiquant. Le mouvement de base caractéristique de cette discipline est la "valse" ; mouvement giratoire décrit comme un spin ininterrompu, un tourbillon de pirouettes à répétition. Le mouvement est semblable à celui d'une pièce de monnaie qui tourne sur son axe, l'acrobate met l'objet en rotation en le manipulant et s'insère à l'intérieur pour réaliser des figures.

Dressage d'éléphant : une présentation de ces animaux exotiques et sauvages, dans des "postures humaines". Ces exercices occasionnent des souffrances extrêmes aux animaux, lors de leur domptage et les privent de leur vie sociale et familiale caractéristique, qu'ils connaissent dans leur milieu naturel.

Le prestidigitateur (illusionniste, manipulateur, escamoteur, etc...) : un artiste qui, par son habileté, ses manipulations, ses truquages, produit des illusions, en faisant disparaître, apparaître, changer de place ou d'aspect certains objets.



Le "Pierrot" (ou **Pedrolino**), est un valet bouffon de la "commedia dell'arte". Pierrot (apparition en France, vers 1577), est candide, badin et a une certaine dose de bon sens. Son vêtement est blanc. Il ne porte pas de masque et a le visage enfainé. Issu de ce personnage le clown blanc, vêtu d'un costume blanc, est, en apparence, digne et autoritaire.

Il porte le masque lunaire du Pierrot : un maquillage blanc, et un sourcil (plus rarement deux) tracé sur son front, appelé signature, qui révèle le caractère du clown. Le rouge est utilisé pour les lèvres, les narines et les oreilles. Une mouche, référence certaine aux marquises, est posée sur le menton ou la joue. Le clown blanc est beau, élégant, aérien, pétillant, malicieux, parfois autoritaire, il fait valoir l'Auguste, le met en valeur.

Le domptage se réfère aux réponses spécifiques d'animaux sauvages entraînés à l'obéissance humaine. Il sert à la présentation de fauves, en particulier de grands félins (lions, tigres, panthères, etc...), généralement présentés dans une cage métallique pour des raisons de sécurité. Les souffrances liées au domptage constituent l'un des arguments de l'opposition à l'utilisation d'animaux sauvages dans les cirques.

Le contorsionniste : la contorsion est une discipline acrobatique pratiquée au cirque, en gymnastique et en cabaret-variété. Elle est basée sur des mouvements de flexion et d'extension extrêmes du corps humain. Elle nécessite une importante souplesse, une aptitude physique souvent naturelle, associée à un long et exigeant entraînement. La plupart des contorsionnistes ont une souplesse plus marquée vers l'avant ou vers l'arrière. Le contorsionniste peut choisir entre un style de présentation agréable et élégant, athlétique, mystérieux, choquant, sensuel voire érotique ou encore humoristique en fonction de la chorégraphie ou des tenues vestimentaires.

La pyramide humaine : c'est une cascade consistant à constituer, avec l'aide de plusieurs personnes s'empilant ou se grimpant les uns sur les autres, une formation verticale spectaculaire typique des arts du cirque. Il existe des tours humaines aux domaines de la gymnastique et du sport, acrobatique et du cirque, dans le spectacle en général, en manifestations de culture populaire, au domaine militaire, etc... Elles sont effectuées en Amérique, Europe, Afrique et Asie.

Le clown "Auguste" (apparition vers 1870) porte un nez rouge, un maquillage utilisant le noir, le rouge et le blanc, une perruque, des vêtements burlesques de couleur éclatante, des chaussures immenses ; il est totalement impertinent, se lance dans toutes les bouffonneries. Il déstabilise le clown blanc dont il fait sans cesse échouer les entreprises, même s'il est plein de bonne volonté. L'Auguste doit réaliser une performance dans un numéro au cours duquel les accidents s'enchaînent. Son univers se heurte souvent à celui du clown blanc qui le domine.

Monsieur Loyal : c'est le maître de la piste, le chef d'orchestre des numéros, particulièrement des entrées de clowns. "Monsieur Loyal" : exemple d'un nom propre (celui d'un directeur de cirque - Anselme-Pierre Loyal (1753-1826), devenu commun pour désigner tous les maîtres de manège, régisseurs de pistes appelés aussi à donner la réplique aux clowns". - Si le nom de "Loyal" devient célèbre dans le monde de l'équitation et du cirque, il s'impose réellement comme "emblème" du présentateur-régisseur de spectacle au cours de la génération suivante, en 1859.



Le jongleur sur roue : il jongle avec différents matériels - Issu du cirque, très utilisé en jonglerie, le monocycle est constitué d'une roue, d'une selle et d'un pédalier. Les premières traces connues de jonglerie remontent à plus de 4000 ans. Elles ont été retrouvées sous la forme de fresques dans les tombes égyptiennes de Beni Hassan (sépultures princières du Moyen Empire). De nombreuses autres traces de la jonglerie nous viennent du monde entier et de nombreuses cultures : Rome antique, Chine, Aztèques, (représentation d'antipodisme, jonglerie avec les pieds), Europe du Moyen-âge. Certains peuples, comme c'est le cas sur le Royaume des Tonga (Etat de Polynésie, Océan Pacifique), ont d'ailleurs fait de la jonglerie un véritable rite.

Le spectacle équestre : il trouve son origine dans les mouvements de combat équestres militaires. En Angleterre, au XVIII^e siècle, ces démonstrations se muent peu à peu en spectacles. En 1780, cette pratique arrive en France. Elle évolue beaucoup au XIX^e s. : les représentations initiales se tiennent dans des lieux fixes et sont destinées à un public d'aristocrates. Elles laissent place au cirque, dont les débuts sont indissociables du cheval. Certaines disciplines équestres se prêtent mieux au spectacle que d'autres. En particulier, le dressage classique en est l'origine même grâce aux écuyers. Les voltiges en cercle et en ligne sont également très souvent représentés.

Au sein de ces démonstrations, la voltige cosaque allie le spectacle et l'histoire. Certaines traditions sont assimilées à des spectacles, comme la Fantasia au Maghreb. On trouve également du travail à pied et en liberté, où l'homme est à l'égal du cheval.

Le tissu aérien ou tissu d'acrobatie : c'est une discipline de cirque faisant partie des numéros aériens. Le tissu est un agrès aérien très physique dans lequel les circassiens enchaînent des figures complexes à plusieurs mètres du sol. Il nécessite des bras musclés, car tout mouvement se fait d'abord à la force des bras puis à l'aide de celle des jambes. Il fait partie des techniques de cirque les plus récentes. Selon Natacha Blandine, "ce sont les Chinois qui auraient inventé la technique du tissu aérien". En France, cette discipline a été introduite en 1996 par Gérard Fasoli, artiste acrobate et directeur depuis octobre 2012 du Centre national des arts du cirque (CNAC-inauguré en 1986) de Châlons-en-Champagne (51-Marne).

Autres timbres français sur le thème du "Cirque"



Fiche technique : 10/11/1969 - retrait : 23/10/1970 - Série - Œuvres d'Art - "Le Cirque" (1891) de Georges Pierre SEURAT - né le 2 déc.1859 et décédé le 29 mars 1891, à Paris : dessinateur et peintre de genre français : figures, portraits, paysages statiques ou animés, peintre à la gouache. Il fut pionnier de la technique du chromo-luminarisme (peinture optique), appelée couramment : pointillisme, ou divisionnisme.

Dessin et gravure : Pierre GANDON - d'après l'œuvre de Georges Pierre SEURAT - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé Couleur : Polychromie - Format : V 40 x 52 mm (36 x 48) - Dentel.: 13 x 13 - Faciale : 1,00 F - Présent.: 25 TP/feuille - Tirage : 7 700 000

Visuel : le numéro de l'écuyère du "cirque Fernando" (devenu le "cirque Medrano", v.1897), avec une recherche représentative du mouvement. L'œuvre, considérée comme inachevée, a été présentée au Salon des Indépendants de 1891. Le cadre peint par l'artiste, est achevé par ses amis.

La technique du "pointillisme" : la combinaison de plusieurs couleurs, ensemble de points colorés juxtaposés observés depuis une certaine distance, recomposait l'unité de ton. - huile sur toile, H.1,86 x L.1,52 m (avec cadre : 2,320 x 1,985 m) - musée d'Orsay, Paris.

Le thème du cirque fut traité dans les années 1880, en particulier chez Auguste Renoir (1841-1919), Edgar Degas (1834-1917) et Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901). Mais le Cirque se présente comme l'une des plus impressionnantes applications des recherches divisionnistes.

Seurat y interprète les théories de Charles Henry (1859-1926, critique d'Art) sur les effets psychologiques de la ligne et de la couleur ainsi que celles des lois du mélange optique de couleurs formulées par Eugène Chevreul (1786-1889, chimiste) et Ogden Rood (1831-1902, physicien).

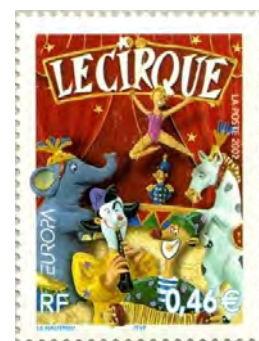
Fiche technique : 04/10/1993 - retrait : 13/05/1994 - Série - Œuvres d'Art - Centre National des Arts du Cirque (CNAC, créé en 1985) à Châlons-sur-Marne (depuis déc.1997, Châlons-en-Champagne, 51-Marne) "Les Clowns" (1917) d'Albert GLEIZES - né le 8 déc.1881 à Paris et décédé le 23 juin 1953, à Avignon (84-Vaucluse) : dessinateur, peintre, graveur, philosophe et théoricien, l'un des fondateurs du "Cubisme"

Mise en page : Louis ARQUER - d'après l'œuvre d'Albert GLEIZES © ADAGP - Impression : Héliogravure Support : Papier gommé Couleur : Polychromie - Format : V 30 x 40,85 mm (26 x 36,85) - Dentelure : 13 x 13 Faciale : 2,80 F - Présentation : 30 TP/feuille - Tirage : 14 927 518

Visuel : un fatras de formes et de couleurs présente cette œuvre déstructurée, avec deux clowns, impliqués l'un dans l'autre, suggérant ainsi la piste du cirque - huile sur toile - musée national d'Art moderne, Paris.

Le CNAC est installé dans le cirque municipal de la ville, construit à la fin du XIX^e siècle par l'architecte Louis Gillet (1848-1920) et inscrit au titre des M.H.en 1984.

Fiche technique : 04/03/2002 - retrait : 11/10/2002 - Série - EUROPA - Le Cirque L'année de l'été 2001 à l'été 2002, a été proclamée année des Arts du Cirque.



Création : Pascal Le NAUTROU - d'après photo : Olivier d'Huissier - Graveur poinçon document philatélique :

Marie-Noëlle GOFFIN - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie

Format : V 30 x 40,85 mm (25 x 36) - Dentelure : 13½ x 13½ - Barres phosphorescentes : 2 - Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20 g - Europe - Faciale : 0,46 € - Présentation : 40 TP/feuille - Tirage : 9 988 558

Visuel : un éléphant, un cheval, une acrobate sur corde verticale et deux clowns : le Clown Blanc et l'Auguste.

Fiche technique : 23/06/2008 - retrait : 31/07/2009 - Série - personnages célèbres "Le Cirque, à travers le temps" Bloc-feuillet de 6 TP, avec une surtaxe au profit de la Croix-Rouge française

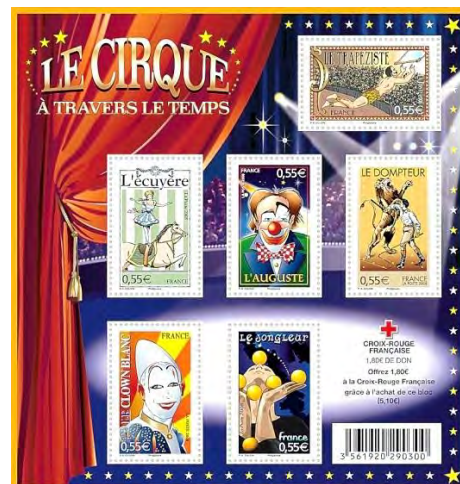
Création : Pierre-André COUSIN - d'après photo : C. Raynaud de Lage - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé Couleur : Polychromie - Format bloc-feuillet : V 135 x 143 mm - Format 5 TP : V 26 x 40 mm (21 x 36) + 1 TP : H 40 x 26 mm Dentelure : 13 x 13 - Barres phosphorescentes : 2 - Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France - Faciale des 6 TP : 0,55 € Présentation : Bloc-feuillet indivisible - Prix de vente : 5,10 € (6 x 0,55 € + 1,80 € au profit de la C.R.F.) - Tirage : 1 700 000

Les 6 TP sont également émis en feuille de 50 TP - Tirage : 3 500 000

Visuel des 6 TP : le Trapéziste, l'Ecuyère, l'Auguste, le Dompteur, le Clown blanc et le Jongleur

La ville de Nexon (87-Haute-Vienne, proche de Limoges), devient chaque été, depuis 1987, la capitale du Cirque.

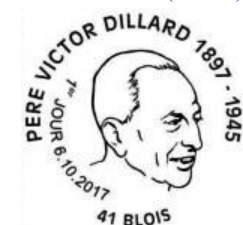
Avenir du Cirque : depuis les années 1 70, le cirque traditionnel s'essouffle, en mal de renouveau et aux prises avec une certaine opposition à l'utilisation d'animaux sauvages sortis de leur milieu naturel, pendant que le mouvement du "nouveau cirque" fait son apparition en France. Il est porté par la démocratisation du Cirque, avec l'ouverture d'écoles de Cirque, agréées par la Fédération Française des Ecoles de Cirque. Celui-ci s'ouvre, et se remet en question. La nouvelle génération d'artistes s'appelle plus volontiers "Cirque contemporain", ou "Cirque de créations".





Timbre à date - P.J.
06 et 07.10.2017

à Blois (41-Loir-et-Cher)
et au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Claude PERCHAT

Victor Dillard, est né le **24 déc.1897**, à **Blois** (41-Loir-et-Cher), il décède le **12 janv.1945**, au **camp de concentration de Dachau** (mars 1933 à avril 1945, proche de Munich, Allemagne). Il était un élève brillant de l'école privée **Notre-Dame des Aydes** (fondée en 1868 à Blois) où il passa 12 années. Il parlait couramment l'allemand et l'anglais. Reçu au **baccalauréat** en **avril 1916**, après la mort au combat de son frère Pierre, il obtient de ses parents l'**autorisation de s'engager**. **Officier**, blessé et plusieurs fois cité, **capitaine** en **1919**, il rentre chez les **jésuites**, dès sa **démobilisation**. Poursuivant le **curriculum éducatif des jésuites**, il utilise ses vacances à réaliser des interviews et des reportages remarquables.

Ordonné prêtre à Blois en 1931, il termine ses études en **Autriche**. **Éducateur**, **professeur de philosophie** il publie un ouvrage qui connaîtra un grand succès : **"Les lettres à Jean-Pierre"**. Dès le début de la **Seconde Guerre mondiale**, il reprend immédiatement du service. Fait **prisonnier**, il **fonde une université des barbelés** pour ses camarades de captivité. En partance pour l'Allemagne, il **s'évade** et **rentre à Paris** d'où ses supérieurs l'envoient en zone libre à **Vichy**. Là il **prêche**, termine une **thèse d'économie**, organise des **cours du soir** qui le mettent en danger. Ne se résignant pas, à voir partir sans secours les **jeunes du STO**, il décide alors de se **porter volontaire** pour aller en **Allemagne** comme **ouvrier électricien**, se faisant passer pour un père de famille. Il veut **apporter à ces jeunes le soutien moral et spirituel** dont ils ont besoin. **Prêtre**, il **partage leur vie pendant six mois**, et leur **rend hommage** dans un texte : **"L'honneur d'être ouvrier"**.

Dénoncé, arrêté par la Gestapo, emprisonné à **Barmen** pendant sept mois, il est **déporté à Dachau** où, **épuisé par la maladie**, il **meurt** le **12 janv.1945**.

Fiche technique : 09/10/2017 - réf. 11 17 029 - Série commémorative :

Père Victor DILLARD 1897-1945, prêtre jésuite, déporté à Dachau.

Création et gravure : Yves BEAUJARD - d'après photo : famille Dillard
Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie

Format : H 40,85 x 30 mm (38 x 26) - Dentelure : — x —

Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 0,73 € - Lettre Verte jusqu'à 20 g - France - Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 700 032

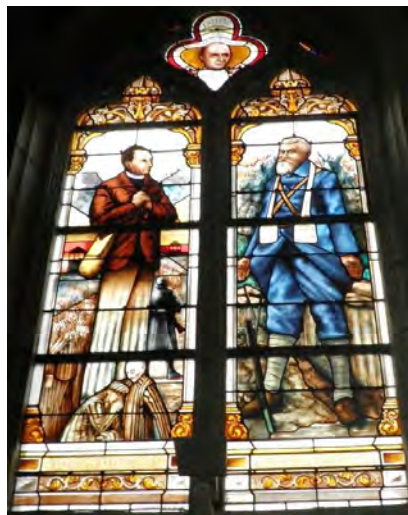
Visuel : le portrait souriant du Père Victor Dillard, la Loire, le pont Jacques-Gabriel et la cathédrale Saint-Louis de Blois, sa ville de naissance.

Hommage à deux religieux – ville de Salbris, en Sologne (41-Loir-et-Cher)
Un vitrail du XX^e s. de l'église Saint Georges (XII^e, XIV^e, XVI^e et XIX^e siècles)



à gauche : le **Père Victor DILLARD**, dans une évocation du martyr des camps de concentration et d'extermination du régime nazi (1933-1945).

à droite : le **missionnaire spiritain Daniel BROTTIER**, en **aumônier militaire volontaire**, qui passa l'intégralité de la guerre en première ligne, parcourant l'ensemble du front durant la Première Guerre mondiale de 1914 à 1918. Il a également assuré la **direction de la Fondation des Orphelins Apprentis d'Auteuil** de 1923 à 1936 (TP du 21 mars 2016, à découvrir dans le journal de mars 2016) – **Daniel Brottier** a été **béatifié "Bienheureux catholique"** le **25 nov.1984**, par le **pape Jean-Paul II** (pontificat 1978 à 2005)



Blois (41-Loir-et-Cher) : le **pont Jacques-Gabriel**
sur l'œuvre "Panorama de Blois" (v.1798) de
Henri-Joseph Van Blarenberghe (1741-1826, peintre)

Le **"Pont Jacques-Gabriel"** est un ouvrage routier enjambant la Loire à Blois, édifié de 1717 à 1724, par **Jacques V Gabriel** (1667-1742, premier architecte du Roi Louis XV, et directeur de l'Académie royale d'architecture). C'est un ouvrage du type **"pont voûté"** de onze arches, long de 283 m et large de 15 m.

Une **pyramide** de 14,6 m de haut se situe au **centre du pont**, côté amont. Elle comportait un **cartouche** sculpté par **Guillaume Coustou** (1677-1746, sculpteur, peintre) mais **détruit à la Révolution**.

Il est inscrit au **titre des M.H.** le **22 avril 1937**.

En arrière plan central : la **cathédrale Saint-Louis**, édifée de 1544 à 1700, en gothique tardif.

Ancienne "Collégiale Saint-Solenne" (classé MH en 1906)

Pour célébrer la promotion de la collégiale au rang de **cathédrale** en 1697, **Louis XIV** offrit le **buffet d'orgue** en 1704.



14 et 15 octobre : **41^e édition : "MARCOPHILEX XLI - ISSOIRE 2017"**

Exposition Internationale d'Histoire Postale à Issoire (63-Puy-de-Dôme) et **90^e anniversaire de l'Union Marcophile 1927-2017**

La **41^e édition** de notre **Exposition Internationale d'Histoire Postale – Marcophilex XLI** se tiendra les **samedi 14 et dimanche 15 octobre 2017 à Issoire** (63-Puy-de-Dôme), dans la **"Halle aux grains"**. L'événement est co-organisé avec le Club philatélique d'Issoire, Philapostel Auvergne, la municipalité d'Issoire et de La Poste Auvergne.



Fiche technique : 14 et 15/10/2017 – vignette LISA : Marcophilex XLI - Issoire 2017

41^e édition de l'Exposition Internationale d'Histoire Postale

Création : Marie-Noëlle GOFFIN – Impres. : Offset - Couleur : Quadrichromie

Types : LISA 2 - papier thermosensible - Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24)

Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande

Présentation : logo à gauche et France à droite + M.N. GOFFIN et Phil@poste - Tirage : 20 000

Visuel : représentation d'Issoire (63-Puy-de-Dôme), entourant son abbaye Saint-Austremoine, et se situant au pied du Parc des Volcans d'Auvergne.

à droite : reprise d'une des plus ancienne oblitération d'Issoire (62), daté du 29 janv.1843

Cachet à date (ou Timbre à Date) au type 12 (simple fleuron, tête en bas) - ISSOIRE(62)

Technique : cachet à date de type 12 - simple fleuron : il comprend la **date** dans le cercle intérieur, puis entre les 2 cercles, le **nom du bureau** séparé du n° du département, par une fleur de lys (simple fleuron, tête en bas) - son diamètre varie de 27 à 31 mm (en service du 15 déc.1829 à janv.1831) toutefois, il fut **utilisé jusqu'en 1846**. **Particularité** : le **département** du Puy-de-Dôme (63), a été **numéroté différemment** (62), comme d'autres départements depuis la Révolution, en fonction des aléas de l'Histoire. - 4 mars 1790 = 83 départements.

Sous la **période Napoléonienne**, jusqu'à 130 départements et à la **chute de l'Empire** (1815), il n'en resta que 86. Une **renumération** fut effectuée en 1860 lors de la création de trois nouveaux départements : les Alpes-Maritimes, la Savoie et la Haute-Savoie.

Elle **devint définitive** en 1922, lorsque le **Territoire de Belfort** fut constitué comme département et fut ajouté en fin de liste, avec le **numéro 90**. À partir de 1946, ce fut l'**INSEE** qui assura la **codification officielle des départements**.

ISSOIRE – blasonnement : "D'azur, à la lettre Y d'or, la queue inversée à senestre et enroulée par la pointe, surmontée d'une couronne de marquis du même".

Écu d'azur à la lettre "Y" ayant la queue inversée, l'inversion peut s'expliquer à l'origine par l'erreur de dessin. En prétendant ultérieurement que le "Y" inversé reproduisait le confluent des rivières Couze et Allier, les habitants de la ville s'approprièrent véritablement l'originalité de ce blason. La couronne fait référence à la famille royale avec les trois lys.

La couronne murale apparaît plus tardivement et indique l'autonomie communale avec la charte de commune accordée à Yssoire en 1270, par **Alphonse, comte de Poitiers** (1220-1271) et frère de **Louis IX** (1214-1270, Saint-Louis).



Timbres à date - P.J. : 14 et 15.10.2017

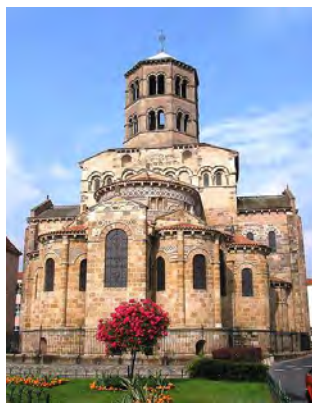


Marie-Noëlle GOFFIN



Monika NOWACKA

Au VI^e siècle, Grégoire de Tours (v.538-594, évêque et historien de l'église et des Francs) désigne "Yssoire" sous le nom d'**Ysiodorum** (ou vicus Isiodorensis). Le "Y" apparaissant dans les armoiries témoigne de l'origine du nom, modernisé à la Révolution avec le "I".



Saint Austremoine (tué en 286, ou IV^e s.) vint en Auvergne sous **Decius & Gratus**. Il évangélisa l'Auvergne, et devient le **premier évêque de Clermont-Ferrand**. L'église Saint-Austremoine est une **abbatiale** de style **roman auvergnat**, l'une des plus belles parmi les **cinq dites "majeures"**. Elle est **classée M.H.** depuis **1840**. Ancienne **église abbatiale bénédictine**, elle fut **bâtie** fin du XI^e, début XII^e siècle grâce à différentes arkoses (arénite feldspathique) et calcaires. **Saccagée** lors des **Guerres de Religion** (période 1562 à 1598), elle fut **restaurée** plusieurs fois aux XIX^e et XX^e s. Le **chevet** est la **partie la plus valorisée** de l'édifice, par sa **chapelle axiale rectangulaire** du milieu du XII^e siècle. A l'intérieur, ce qui frappe c'est la **couleur** exécutée entre 1857 et 1860. Les **chapiteaux du chœur** illustrent différents moments vécus par le **Christ** entre le jeudi Saint et le dimanche de Pâques, dont la **Cène**, illustrant un **TP** de 1973.

Fiche technique : 12/02/1973 - retrait : 14/12/1973 – Série - Œuvres d'Art : **Eglise Saint-Austremoine d'Issore - L'un des chapiteaux des 8 colonnes, avec la "Cène"**
Dessin et gravure : **Claude HALEY** - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé**
Couleur : **Rouge, bleu, jaune, rouge brun, vert et noir** - Format : **V 40,85 x 52 mm (36 x 48)**
Dentelure : **13 x 13** - Faciale : **2,00 F** – Présentation : **25 TP/feuille** - Tirage : **6 375 000**

Chevet de l'église Saint-Austremoine.

Le Christ pose sa main sur l'apôtre Jean, assoupi.



L'intérieur surprend le visiteur par sa **polychromie** du XIII^e siècle, restituée par les travaux de restauration effectués, par le **peintre Anatole Dauvergne** (1812-1870). Ces peintures, aux couleurs vives à dominante rouge-brun, sont d'esprit roman et ont été réalisées selon la technique de la fresque, assez rare en France. Le chœur est entouré de huit colonnes couronnées de chapiteaux historiés supportant des arcs surhaussés surmontés d'une deuxième série de baies. Le chapiteau le plus connu est celui de la dernière Cène, reconnaissable à la nappe qui entoure la corbeille du chapiteau.

La **crypte** : des escaliers, de part et d'autre de la croisée du transept permettent d'accéder à une crypte de toute beauté. Huit piliers trapus supportent les colonnes de l'hémicycle ; autour d'eux, un déambuloire. Quatre piliers supplémentaires, disposés en carré au centre, supportent le pavé du sanctuaire.



Entre les escaliers, trois niches rectangulaires constituent le "martyrium" destiné à recevoir les reliques possédées par l'église. Dans l'une de ces niches a été placée une petite châsse, en émaux champlevés de Limoges, contenant des reliques de Saint-Austremoine, patron de l'église.

Décoration extérieure : le **chevet** possède une décoration remarquable par son abondance et sa polychromie, obtenue par l'utilisation de basalte. Le chœur, le déambuloire et les chapelles rayonnantes, tous couverts de tuiles, possèdent une corniche largement débordante ornée d'une frise en damier et soutenue par des modillons à copeaux. Sous la corniche du chœur se déploie une mosaïque polychrome de triangles et de rosaces réalisée par alternance de pierres claires (arkose blonde de Montpeyroux) et sombres (lave de Volvic).

Sous ces mosaïques, les fenêtres du chœur alternent avec des loges rectangulaires abritant chacune trois colonnettes. Les chapelles rayonnantes et la chapelle axiale sont ornées des signes du zodiaque, symboles, à l'époque, de l'ordre et de la complexité de l'univers et de mosaïques faites de motifs géométriques en basalte.

Les arcs des fenêtres du déambuloire et des chapelles sont bordés d'un cordon de billettes tandis que l'arc de la fenêtre de la chapelle axiale est orné de claveaux polychromes et surmonté d'un décor de baguettes.

Chacune des chapelles rayonnantes est adossée à un pignon, surmonté d'un fronton triangulaire, bordé d'un cordon de billettes et couronné d'une croix de pierre faisant office d'antéfixe. On retrouve des ornements similaires sur le massif barlong, les bras du transept, le clocher et les façades de la nef : claveaux polychromes, cordons de billettes, frises de damier, mosaïques de basalte, décor de baguettes...



Tour de l'Horloge : elle aurait été commandée au XV^e siècle par Austremoine Bohier et son frère Antoine, tous deux marchands et consuls d'Issore. La Tour, appelée beffroi, cumule plusieurs fonctions : tour de guet, maison communale, tandis que sa cloche rythme la vie quotidienne des Issoriens. Sa silhouette actuelle date de sa restauration en 1830. Son aménagement récent, auquel s'ajoute celui du bâtiment voisin, l'ancien pensionnat Sévigné, en fait un lieu surprenant que son architecture résolument contemporaine incite à la découverte et à l'étonnement.

La cité affirme son **identité culturelle** avec la création du **Centre d'Art Roman Georges Duby**, du **Festival d'Art Roman** et la mise en valeur de son **patrimoine historique et architectural**.

Issore est devenue un site industriel réputé dans le secteur de l'**aluminium** et des équipements **aéronautiques** et **automobiles**. Ces atouts font d'elle la **capitale économique** du **Val d'Allier**.

En 1992, la création du Parc Technologique de Lavaur-La Bécade symbolise le dynamisme économique et technologique de la ville grâce au créneau des matériaux (aluminium) et des matériaux nouveaux (polymères et composites).

Fiche technique : 16/09/2002 - retrait : 11/06/2004 – Série - Collection Jeunesse 2002 – "Cylindrées & Carénages" - Bloc-feuillet de 10 TP différents – la **VOXAN 1000 Café Racer**
Création : **COYOTE** – Mise en page : **Jean-Paul COUSIN** + conception de la marge du bloc-feuillet - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie**
Format bloc-feuillet : **V 108 x 183** - Format TP : **V 40,85 x 26 mm (36,85 x 22)** - Dentelure : **13½ x 13** - Faciale : **0,16 €** – Présentation : **5 TP à 0,16 € + 5 TP à 0,30 €** - Tirage : **2 310 000**



En 1997, l'entreprise **Voxan** s'implante à **Issore** et lance la nouvelle moto française sur le marché.

En 2010 la société monégasque **Venturi Automobiles** annonce le **rachat du nom** de la marque qui était en **liquidation judiciaire** depuis **décembre 2009**.

16 octobre : **Actrices et Acteurs – nouvelle série thématique**

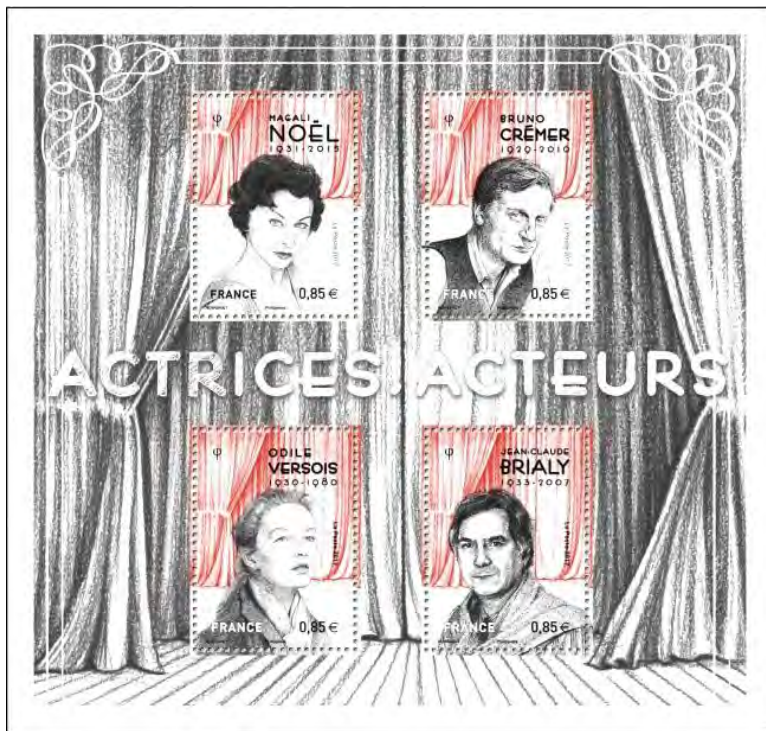
Magali NOËL, Bruno CRÉMER, Odile VERSOIS et Jean-Claude BRIALY

Les **actrices** et **acteurs**, sont des personnes dont la **profession** est d'**interpréter des personnages** dans une **pièce de théâtre**, dans un **film**, à la **télévision** ou même à la **radio**. Ces personnes étudient sans cesse l'**art de se contrefaire**, de **revêtir un autre caractère** que le leur ; de **paraître différentes** de ce qu'elles sont ; de **dire autre chose** que ce qu'elles pensent réellement et d'**oublier enfin leur propre place**, à force de **prendre celle des autres**. Elles **prêtent leur physique** ou simplement **leur voix** à un **personnage**.

Le **principal support** de l'acteur est le **texte** mais il peut également **se servir du mime**, de la **danse** ou du **chant**, selon les **besoins** de son **rôle**. Le **premier acteur** serait le grec **Thespis** (ou Thespis) qui aurait joué en -534 au théâtre d'Athènes pour les fêtes de **Dionysos** (Dieu de la vigne, du vin et de ses excès, de la folie et de la démesure, ainsi que du théâtre et de la tragédie), devenant ainsi le **premier à interpréter des paroles, séparément du chœur**, dans une **pièce de théâtre**. Avant lui, les **histoires étaient racontées** avec des **danses** ou des **chansons**, à la **troisième personne**, mais aucune trace d'histoire racontée à la première personne ne nous est parvenue.

En France, les **métiers du théâtre** sont longtemps réservés aux **hommes**, donnant lieu à des excommunications d'acteurs ; ce n'est qu'en **1603**, à l'occasion d'une tournée théâtrale d'une troupe italienne, qu'une femme, **Isabella Andreini** (1562-1604, poétesse et comédienne de la commedia dell'arte), obtient le **droit de monter sur scène**. L'édit royal de Louis XIII (16 avril 1641) est le **précurseur du statut de comédien**, dont le travail "**ne puisse leur être imputé à blâme, ni préjudice à leur réputation, dans le commerce public**".

L'**acteur**, ou l'**actrice**, est le **personnage** qui **met en acte**, en **action**, le **texte écrit** par le **dramaturge**, et les **situations organisées** par le **metteur en scène**. C'est lui qui **agit** et **donne vie au personnage**. Il existe une **ambiguïté constante** entre la **personnalité du rôle** et celle de son **interprète**. Ce **paradoxe** a notamment été **exposé** par **Denis Diderot** (1713-1784, écrivain, philosophe, et encyclopédiste des Lumières) dans son "**Paradoxe sur le comédien**" (essai sur le théâtre, v.1773/1777).



Fiche technique du bloc : 16/10/2017 - réf. 11 17 094

Nouvelle série : Actrices et Acteurs

Magali NOËL 1931-2015 - Bruno CRÉMIER 1929-2010

Odile VERSOIS 1930-1980 - Jean-Claude BRIALY 1933-2007

Création : Sarah BOUGAULT - d'après photos - Impression : Héliogravure
Support bloc-feuillet : Papier gommé - Couleur : Gris, noir et ocre-rouge
(style crayon gras et sanguine) - Format bloc : H 143 x 135 mm
Format des TP : V 30 x 40 mm - Dentelure : x - Barres phosphorescentes :
Non - Valeur faciale : 0,85 € Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France
Présent : 4 TP - Prix, vente indivisible : 3,40 € (4 x 0,85 €) - Tirage : 200 000

Création d'après photos : Magali NOËL : © Ministère de la Culture,
Médiathèque du Patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Sam Lévin

Bruno CRÉMIER : fonds famille / DR

Odile VERSOIS : droits réservés

Jean-Claude BRIALY : © Micheline PELLETIER / GAMMA-RAPHO

Visuel : sur un fond de rideau de théâtre dessiné, les timbres représentent
les portraits crayonnés d'actrices et acteurs de théâtre et de cinéma :
On retrouve au deuxième plan de chaque timbre, le célèbre rideau rouge !

TaD - P.J. : 13/10/2017 à Lyon (69-Rhône)

13 et 14/10/2017 au Carré d'Encre (75-Paris)

Un kiosque publicitaire, type "colonne Morris",
élément de mobilier urbain de forme cylindrique,
pour la promotion de spectacles et de films.

C'est l'imprimeur Gabriel MORRIS, spécialisé
dans la promotion des spectacles parisiens,
qui a remporté le concours du nouveau support
d'affichage des spectacles, le 1^{er} août 1868.

Conçu par : Sarah BOUGAULT



Magali NOËL - actrice et chanteuse française : naissance : Magali Noëlle Guiffray, 27 juin 1931 à Izmir (Turquie)
décès : 23 juin 2015 à Châteauneuf-Grasse (06-Alpes-Maritimes).

De parents français, travaillant en Turquie, elle étudie le chant, la musique et la danse. Elle débute à 16 ans comme chanteuse de cabaret et se produit ensuite dans des revues. De retour en France, elle suit les cours d'art dramatique de Catherine Fontenay (1879-1966, actrice de théâtre et de cinéma) et commence une carrière au théâtre et au cinéma. Elle se fait remarquer en 1955 dans le film "Du rififi chez les hommes" de Jules Dassin (1911-2008). Elle va alterner une carrière au cinéma, au théâtre et au music-hall, la nouvelle génération de réalisateurs lui donne des rôles à la mesure de sa sensibilité. Sa carrière de chanteuse est marquée par la célèbre et audacieuse chanson "Fais-moi mal Johnny" écrite par Boris Vian (1920-1959, écrivain, poète, parolier, musicien, ingénieur et directeur artistique) et composée par Alain Goraguer (1931, compositeur) en 1956. Son importante carrière cinématographique, théâtrale et audio-visuelle, s'est échelonnée de 1951 à 2008, et pour la partie musicale, de 1955 à 2011. Elle a participé à plusieurs films du réalisateur et scénariste Federico Fellini (1920-1993) : "La dolce vita" (1960), Satyricon (1969), Amarcord (1973).



Bruno CRÉMIER - naissance : 6 oct. 1929 à Saint-Mandé (94-Val-de-Marne) - décès : 7 août 2010 à Paris.

Dès la fin de ses études secondaires, Bruno Crémier est admis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, où il prend des cours pendant dix ans. Il fait partie de la promotion 1952. Il débute sur scène en 1953 au théâtre de l'Œuvre dans "Robinson" de Jules Supervielle (1884-1960, auteur). Crémier passera la décennie sur les planches dans des pièces de William Shakespeare (1564-1616, dramaturge, poète). Il débute au cinéma par la figuration en 1952, avant un premier second rôle dans "Quand la femme s'en mêle" (1957), sous la direction d'Yves Allégret (1905-1987, réalisateur). En 1965, son rôle dans la "317^e Section" de Pierre Schoendoerffer (1928-2012, réalisateur, scénariste et écrivain) lui ouvre une grande carrière sur les écrans, qui commence par un cinéma d'auteurs souvent engagés. Le rôle titre de "La Bande à Bonnot" (1969) est une manière de sacre. Il est un acteur talentueux et exigeant, et joue dans nombre de films virils de grands réalisateurs. Crémier tourne pour la première fois pour le petit écran en 1979. À partir de 1991, Bruno Crémier reprend à la télévision le rôle du commissaire Jules Maigret dans un style proche de Raymond Souplex (1901-1972, acteur, scénariste, chansonnier). En 2005, après cinquante-trois épisodes, sa voix doit être doublée : atteint d'un grave cancer à la gorge, il décide alors d'arrêter son métier.



Odile VERSOIS - naissance : 14 juin 1930 à Paris - décès : 23 juin 1980 à Neuilly-sur-Seine (92-Hauts-de-Seine).

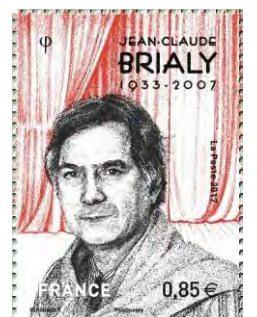
D'origine russe, Étienne de Poliakoff, est la fille de Vladimir de Poliakoff, chanteur d'opéra et de Militza Envald, danseuse étoile. Elle est très tôt intéressée par le théâtre et le cinéma. Elle tourne son premier film "Les Dernières Vacances" à 18 ans, avec le réalisateur et scénariste Roger Leenhardt (1903-1985), immédiatement subjugué par sa beauté. Elle entraîne sa jeune sœur Catherine Marina (Marina Vlady, 1938) dans le monde du spectacle, et tourne avec elle le film "Orage d'été" réalisé par Jean Gehret (1900-1956, Suisse).

Sa carrière cinématographique s'est étalée de 1948 à 1977, avec "Le Crabe-tambour" de Pierre Schoendoerffer. Pour la télévision, elle interprète différents rôles de 1962, dans un épisode de la série "L'inspecteur Leclerc enquête" à 1980, dans un épisode des "Enquêtes du commissaire Maigret" avec Jean Richard (1921-2001, acteur, directeur de cirques). Elle meurt à cinquante ans d'un cancer. Elle est inhumée au cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois (91-Essonne). Odile Versois a eu trois sœurs, elles aussi ayant embrassé la carrière artistique : Olga (1928-2009), réalisatrice de télévision sous le nom d'Olga Varen - Militza (1932-1988), actrice sous le nom d'Hélène Vallier et Catherine Marina (1938) actrice sous le nom de Marina Vlady.



Jean-Claude BRIALY - naissance : 30 mars 1933 à Aumale (Algérie) - décès : 30 mai 2007 à Monthyon (77 Seine-et-Marne) - acteur, réalisateur et scénariste. - avec ses parents, il s'installe à Angers après la guerre de 1940/45.

Il passe régulièrement des vacances à Issoire (63-Puy-de-Dôme), chez ses grands-parents maternels, les plus beaux moments de son enfance, d'après son autobiographie. En 1946, il fait son entrée au Prytanée national militaire de La Flèche (72-Sarthe), avant de déménager de nouveau à Saint-Étienne (42-Loire), et finalement passer son baccalauréat au collège épiscopal Saint-Étienne de Strasbourg (67-Bas-Rhin), où il suit en parallèle des cours d'art dramatique, sa passion, contre l'avis de son père colonel qui le destine à une carrière militaire. Il obtient le premier prix de comédie au Conservatoire à rayonnement Régional de Strasbourg et entre alors au Centre d'Art Dramatique de l'Est, où il interprète différents rôles de théâtre. Pendant son service militaire à Baden-Baden (Allemagne, Bade-Wurtemberg) il est affecté au service cinématographique de l'armée, l'occasion pour lui, de tourner en 1954 son premier court-métrage. Son service achevé, il monte en nov. 1954 à Paris, seul, car ses parents ne cautionnent pas ses velléités de saltimbanque. Ses débuts à Paris sont difficiles, sans aide familiale. Sa carrière d'acteur au cinéma, se déroule de 1954 à 2006, et il devient un acteur prisé des réalisateurs.



En 1971, il passe à la réalisation avec un premier film "Eglantine", puis en 1979, il réalise pour la télévision "Les Malheurs de Sophie". Il devient directeur de théâtre en 1977, et directeur artistique du festival d'Anjou (1985 à 2001), puis créateur et directeur du festival de Ramatuelle en 1985. Entre 2000 et 2004, il écrit deux livres auto-biographiques qui rencontrent un réel succès de librairie. Personnalité du "tout-Paris", il intervient dans de nombreuses émissions de radio et de télévision. Jusqu'au bout, il va être un personnage retenant l'attention d'acteurs du cinéma, du théâtre, de scénaristes, d'animateurs à la télévision, d'auteurs et même de personnages politiques. Il repose au cimetière de Montmartre.

De nombreux timbres français évoquent la carrière de personnages du théâtre, du cinéma, de la télévision et d'autres moyens d'expression artistiques et visuels.

12 juin 1961 - série des acteurs célèbres et leurs rôles :

La Champmeslé, née Marie Desmares (1642-1698), dans le rôle de **Roxane** - **François-Joseph Talma** (1763-1826) dans le rôle d'**Oreste** - **Elisabeth Rachel Félix** (1821-1858) dans le rôle de **Phèdre** - **Jules Auguste Muraire**, dit **Raimu** (1883-1946) dans le rôle de **César** de Marcel Pagnol et **Gérard Philipe** (1922-1959) dans le rôle du **Cid**.



Fiche technique : 12/06/1961 - retrait : 10/02/1962

Série de 5 TP - Théâtre et Comédiens

Création : **Albert DECARIS** - Gravure : **Claude DURRENS** © ADAGP

Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé**

Couleur : **Bistre, bistre rouge, bistre noir, vert, vert jaune, vert foncé, rouge vif et pourpre** - Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)**

Dentelure : **13 x 13** - Faciale : **0,20 F / 0,30 F / 0,50 F / 0,30 F / 0,50 F**

Présentation : **50 TP/feuille** - Tirage : entre 4 580 000 et 5 650 000, suivant la valeur fiscale.



22 sept. 1986 - bloc-feuillet de 10 TP, les "50 ans de la Cinémathèque 1936 - 1986"

Louis Feuillade (1873-1925, réalisateur)

"Les vampires".

Max Linder (1883-1925, réalisateur et acteur).

- **Sacha Guitry** (1885-1957, dramaturge, acteur, réalisateur et scénariste)

"Le roman d'un tricheur".

Jean Renoir (1894-1979, réalisateur et scénariste)

"La grande illusion".

Marcel Pagnol (1895-1974, écrivain, dramaturge, cinéaste)

"La femme du boulanger".

Jean Epstein (1897-1953, réalisateur, essayiste et romancier)

"La glace à 3 faces".

René Lucien Chomette, dit **René Clair** (1898-1981, réalisateur, scénariste et écrivain)

"Les belles de nuit".

Jean Grémillon (1901-1959, cinéaste, Président de la Cinémathèque)

"Gueule d'amour".

Jacques Becker (1906-1960, réalisateur)

"Casque d'Or", avec **Simone Signoret** (1921-1985, actrice et écrivain).

François Truffaut (1932-1984, cinéaste, acteur, scénariste)

"L'enfant sauvage".

Fiche technique : 22/09/1986 - retrait : 10/04/1987 - **Bloc-feuillet de 10 TP**

Cinquanteenaire de la Cinémathèque française 1936 - 1986

Mise en page : **Denis GEOFFROY-DECHAUME**

Création des maquettes, d'après photos de la Cinémathèque française

Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Noir, gris-foncé et clair**

Format bloc-feuillet : **V 143 x 180 mm** - Format TP : **H 36 x 30 mm (32,75 x 27)**

Dentelure : **13 x 13** - Faciale des 10 TP : **2,20 F** - Prix de vente : **22,00 F**

Présentation : **Bloc-feuillet de 10 TP indivisibles** - Tirage : **2 364 800**

La Cinémathèque française est un organisme privé français (association loi de 1901) en grande partie financé par l'État. Les missions de la Cinémathèque française sont la préservation, la restauration et la diffusion du patrimoine cinématographique.



19 sept. 1994 - bande-carnet de 6 TP, "De la scène à l'écran" :

Yvonne Printemps (1894-1977, actrice de théâtre et du cinéma, divas d'opérette).

Fernand Joseph, Contandini, dit **Fernandel** (1903-1971, chanteur et acteur).

Josephine Baker (1906-1975, artiste et actrice).

André Raimbourg, dit **Bourvil** (1917-1970, comédien et acteur).

Ivo Livi, dit **Yves Montand** (1921-1991, chanteur et acteur).

Michel Gérard Colucci, dit **Coluche** (1944-1986, humoriste, comédien, acteur).

Fiche technique : 19/09/1994 - retrait : 14/04/1995 - **Carnet de 6 TP**

Personnage célèbres de la scène à l'écran. - Création : **François MIEHE**

et **Evelyne SIRAN** - d'après photos de la Cinémathèque française

Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie**

Format carnet : **H 234 x 56 mm** - Format TP : **V 26 x 40 mm (22 x 36)**

Dentelure : **13 x 13** - Faciale des 6 TP : **2,80 F + 0,60 F**

Prix de vente : **16,80 F + 3,60 F** de surtaxe au profit de la C.R.F.

Présentation : **Carnet de 6 TP indivisibles et en feuilles de 50 TP**

Tirage : **1 416 202 carnets / entre 1 815 853 et 2 371 418 TP**



5 oct. 1998 - carnet Acteurs du cinéma français : **Rosemarie**

Albach, dite **Romy Schneider** (1938-1982, actrice).

Simone Kaminker, dite **Simone Signoret**

(1921-1985, actrice et écrivain).

Jean Moncorgé, dit **Jean Gabin**

(1904-1976, chanteur, acteur).

Louis Germain David de Funès de Galarza,

dit **Louis de Funès** (1914-1983, acteur).

Bernard Blier (1916-1989, acteur).

Angiolino Giuseppe Pasquale Ventura,

dit **Lino Ventura** (1919-1987, acteur).

Fiche technique : 05/10/1998 - retrait : - / - /1999

Carnet de 6 TP + une vignette, sans valeur faciale,

des 6 portraits sur écran, en salle obscure

Actrices et acteurs du cinéma français.

Mise en page + couverture : **Louis BRIAT** d'après photos

diverses - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier**

gommé - Couleur : **Bleu, blanc, rouge, jaune, noir, vert**

Format carnet : **V 71,5 x 185 mm** - Format TP : **V 26 x 40**

mm (22 x 36) - Dentelure : **13 x 13** - Faciale des 6 TP :

3,00 F + 0,60 F - Prix de vente : **18,00 F + 3,60 F**

de surtaxe au profit de la C.R.F. - Présentation : **Carnet**

de 6 TP indivisibles - Tirage : **944 798 carnets**



22 oct. 2012 - bloc-feuillet les Acteurs de cinéma : **Françoise Dorléac** (1942-1967, actrice, sœur de Catherine Deneuve, 1943).

- **Jean Marais** (1913-1998, comédien de théâtre et acteur).

- **Jacqueline Maillan** (1923-1992, actrice).

- **Michel Serrault** (1928-2007, acteur).

- **Philippe Noiret** (1930-2006, comédien de théâtre et acteur).

- **Annie Girardot** (1931-2011, actrice).

Fiche technique : 22/10/2012 - retrait : 05/07/2013 – Bloc-feuille de 6 TP – les Actrices et Acteurs du cinéma français. – Mise en page : Paul-Raymond COHEN
d'après photos diverses - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format bloc-feuille : H 143 x 135 mm - Format TP : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale des 6 TP : 0,60 € - Prix de vente : 3,60 € + 2,00 € de surtaxe au profit de la C.R.F. - Présentation : Bloc-feuille de 6 TP indivisibles
Tirage : 1 000 000 - Visuel : les portraits en "noir et blanc" des 6 actrices et acteurs, et dans le fond de bloc-feuille, l'image d'un extrait du film "Les temps modernes" (1936), film de Charles Spencer Chaplin, dit **Charlie Chaplin** (1889-1977, acteur, réalisateur, compositeur, scénariste et producteur).

Plusieurs actrices, acteurs, comédiens, metteurs en scène, au théâtre, comme du cinéma, ont bénéficié d'une émission, à titre personnel :

16/05/1945 : **Rosine Bernard**, dite **Sarah Bernhardt** (1844-1923, actrice) – 22/10/1973 : **Jean-Baptiste Poquelin**, dit **Molière** (1622-1673, dramaturge et acteur de théâtre)
30/08/1977 : **Mounet-Sully** (1841-1916, acteur et tragédien) - 15/06/1981 : **Louis Jouvet** (1887-1951, acteur, metteur en scène et directeur de théâtre)
12/11/1986 : **Charles Dullin** (1885-1949, metteur en scène, acteur de théâtre et cinéma) - 18/06/1990 : **Maurice Chevalier** (1888-1972, chanteur et acteur)
18/06/1990 : **Tino Rossi** (1907-1983, chanteur et acteur) - 08/06/2001 : **Jean Vilar** (1912-1971, acteur de théâtre et cinéma, créateur du Festival d'Avignon) – et d'autres.

16 octobre : **Timbres de service : Conseil de l'Europe à Strasbourg (67-Bas-Rhin)**

Les 30 ans d'Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe, lancé le 23 oct.1987, actualisé 17 mars 1998 par la création de "l'Institut Européen des Itinéraires Culturels", puis réactualisé en oct.2007 et déc.2013, sont illustrés sur le timbre-poste français, par "la coquille" représentant les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle (premier itinéraire culturel certifié), et trois autres photos, symboles de la Gastronomie (les "Routes de l'Olivier"), du Paysage culturel (les Chemins de l'art rupestre préhistorique) et de l'Architecture (les sites clunisiens en Europe). La certification de ces "Itinéraires Culturels Européens" garantit l'excellence de réseaux transnationaux, mettant en valeur des parcours de découvertes Historiques, Culturelles, Patrimoniales et Sociales, d'une cinquantaine de pays. Les thèmes sont très variés : les paysages, les architectures, les influences religieuses, les grandes figures européennes, les sciences, les technologies, les gastronomies, etc...



Fiche technique : 16/10/2017 - réf. 11 17 350 - Timbre de service du Conseil de l'Europe
30 ans d'Itinéraires Culturels, de "l'Institut Européen des Itinéraires Culturels", lancés en 1987.
Mise en page : **Stéphanie GHINEA** - d'après photos : Photos Shutterstock / Cultural Routes networks / EICR
Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format TP : V 26 x 40 mm (22 x 36)
Dentelure : x - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 1,10 € - Lettre Prioritaire Internationale, jusqu'à 20g, Europe - au départ du Conseil de l'Europe - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 250 000
Visuel : les 30 ans d'Itinéraires culturels sont illustrés par quatre "Itinéraires Culturels" :
- Les "Chemins de Saint-Jacques de Compostelle", premier itinéraire culturel, certifié en 1987.
- Les "Routes de l'Olivier", symbole de la "Gastronomie".
- Les "Chemins de l'Art Rupestre Préhistorique", symbole du "Paysage Culturel".
- Les "Sites Clunisiens en Europe", symbole de "l'Architecture romane" (Cellier du Farinier - Cluny XIII^e s.).



Timbre à date - P.J. : 13.10.2016
Strasbourg (67-Bas-Rhin)
au Conseil de l'Europe
à partir du 16.10.2017
au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : **par repiquage**
Attention : **T&D de service C.E.**

Un Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe, ne constitue pas nécessairement, un chemin incluant des acteurs de la culture, tels que des musées ou des collectivités territoriales, à une plus grande visibilité, à de nouveaux partenaires dans le domaine de la culture de l'Europe et non de l'Union Européenne, bien que celle-ci contribue au programme. Les itinéraires culturels couvrent une étendue géographique qui dépasse donc les frontières de l'Union Européenne et du Conseil de l'Europe en s'étendant parfois jusqu'en Afrique du Nord ou au Moyen-Orient.

La certification de nouveaux Itinéraires culturels et l'évaluation de la conformité des Itinéraires culturels est assurée par "l'Accord Partiel Elargi" sur les Itinéraires Culturels (APE), crée en déc.2010, par le Comité des ministres du Conseil de l'Europe. Cet accord vise à faciliter l'organisation et le financement du programme.

Le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, dont le but est d'atteindre le tombeau attribué à l'apôtre Jacques, fils de Zébédée (Saint Jacques le Majeur, 1^{er} s. - décès en 44), situé dans la crypte de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle en Galice (Communauté autonome, à l'extrémité Nord-Ouest de l'Espagne).



Pendant des siècles, les pèlerins ont pu découvrir de nouvelles traditions, de nouvelles langues et de nouveaux modes de vie et sont retournés chez eux avec une riche identité culturelle, phénomène rare à une époque où les voyages de longue distance exposaient le voyageur à de grands dangers.
Le logo européen a été établi par les graphistes espagnols **Macua** et **Garcia-Ramos** à la demande du Conseil de l'Europe. Cet emblème jaune sur fond bleu sert au balisage des Chemins de Compostelle.



Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle ont été évoqués par la série de bloc-feuille émise sur 4 ans : 1^{er} bloc-feuille le 30 mars 2012.

Fiche technique : 02/04/2012 - retrait : 25/01/2013 – Bloc-feuille de 4 TP
Série - les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle - volet 1/4
Les édifices religieux des villes de départ des quatre voies principales :

- **Via Turonensis** - Paris (75), la Tour Saint-Jacques.
- **via Lemovicensis** - Vézelay (89-Yonne), la basilique Sainte-Marie-Madeleine.
- **via Podiensis** - Le Puy-en-Velay (43-Hte-Loire), vue générale, cathédrale N-D-de-l'Annonciation et la statue de Notre-Dame sur le Rocher Corneille.
- **via Tolosana** - Arles (13-Bouches-du-Rhône), cloître et basilique Saint-Trophime, la voie traverse les Pyrénées par le col du Somport.

Création et gravure : **André LAVERGNE** - d'après photos diverses
Impression : Mixte Offset / Taille-Douce - Support : Papier gommé
Couleur : Quadrichromie - Format du bloc : H 143 x 105 mm - Dentelures 4 TP : 13 x 13 - Format des timbres : 2 TP - H 40 x 26 mm (36 x 22)
2 TP - V 26 x 40 mm (22 x 36) - Barres phosphorescentes : 2 (sur chaque TP)
Faciale des 4 TP : 0,77 € - Présentation : Bloc de 4TP indivisibles
Prix de vente du bloc-feuille : 3,08 € - Tirage : 1 700 000

Visuel du fond du bloc-feuille : basilique Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay - allégorie d'un chapiteau de la nef : le "Moulin mystique" - le Christ représente le moulin, Moïse l'aliment avec du grain, symbolisant l'ancienne alliance, Paul récupère la farine, symbolise la nouvelle alliance (sculpté v. 1130).

La "Coquille de Saint Jacques" : que les jacquets ramenaient des côtes de la Galice était une preuve de leur long périple. Depuis l'Antiquité on portait des coquillages pour se préserver du mauvais sort et de toutes sortes de maladies. Pour des raisons symboliques, la coquille s'est imposée comme attribut de l'apôtre et a donc pris le nom de Saint Jacques. Accrochée sur le chapeau, sur le sac ou sur la cape, elle va devenir l'emblème des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle et aussi de tous les pèlerins. Elle permettait de se distinguer des autres voyageurs, elle avait un pouvoir protecteur, et permettait aussi de boire dans les fontaines ou de demander l'aumône car à la vue de la coquille, la charité devenait un acte obligatoire. C'est ainsi que depuis, les pèlerins accrochent une coquille à leur sac ou à leur bâton.

Le "bourdon" du pèlerin : lorsqu'on observe les reliques, Saint-Jacques est toujours représenté avec un bâton à ses côtés. Au Moyen-âge, le "bourdon" était ainsi l'unique compagnon de route. Ce bâton était d'une aide précieuse pour la marche, mais il servait aussi à se défendre C'est grâce à lui que les pèlerins parvenaient à repousser les brigands et à braver les animaux sauvages. C'était un prêtre qui remettait le bâton aux jacquets, qui le faisaient bénir, avant de quitter le village pour se rendre à Santiago.

Le véritable "bourdon du pèlerin" est en 2 parties : il y a le pommeau composé de deux boules en bois, situées à chaque extrémité de la poignée : l'une sur laquelle le pèlerin pose sa main lorsqu'il marche, l'autre pour bénéficier d'un bon appui lorsqu'il veut se poser. La seconde partie, le fût est équipé, à son extrémité, d'une pointe.





L'Olivier a marqué, par sa présence, non seulement le paysage, mais aussi la vie quotidienne des peuples méditerranéens. Arbre mythique et sacré, il est associé à leurs rites et à leurs coutumes et a influencé leurs modes de vie, en créant une civilisation millénaire, la "civilisation de l'olivier". Les **Routes de l'Olivier** sont des itinéraires de découverte et de dialogue interculturel réalisés autour du thème de l'olivier, symbole de paix et de dialogue universel. Elles se déclinent également sous la forme d'événements et d'activités touristiques et culturelles variées dont l'objectif consiste en la mise en valeur de l'histoire de cet arbre précieux, au profit des régions oléicoles.

Objectifs : le dialogue entre les peuples de l'olivier - l'inventaire et la sauvegarde du patrimoine de l'olivier - la mise en valeur et la promotion internationale de l'olivier au profit des économies locales, grâce à la création de "synergies" entre patrimoine, tourisme et développement durable. - Les **"Routes de l'Olivier"** ont été inaugurées en 1998 et sont organisées par le réseau euro-méditerranéen très dynamique de la Fondation Culturelle homonyme qui siège en Messénie (Grèce) et comprend de nombreuses institutions, organismes, universités et Chambres de Commerce des pays méditerranéens et européens.



Fiche technique : 01/07/2008 - retrait : 30/03/2012 - TP du carnet Marianne et les valeurs de l'Europe : **Paix (une colombe, avec un rameau d'olivier)** - Création et gravure : Yves BEAUJARD - Impression : Taille-Douce - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Bleu - Format TP : V 20 x 26 mm (15 x 22) Barres phosphorescentes : 2 - Dentelure : Ondulée verticalement - Faciale : 0,65 € - Lettre Prioritaire Internationale, jusqu'à 20g - Europe - Tirage : _____

Fiche technique : 27/04/2009 - retrait : 24/04/2012 - Série "la France comme j'aime" - la flore du Sud **Provence, Alpes, Côte d'Azur - l'olivier** - TVP du carnet (H 130 x 65 mm) de 6 feuillets de 2 TVP Création carnet : Agence Grenade - Dessin : Guy CODA - d'après photo : Biosphoto / C.Thiriet et Boyer / Jupiterimages - Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleurs : Polychromie Dentelure : Ondulées - Barres phosphor. : 2 - Format : H 40 x 30 mm (35 x 26) - Faciale : TVP (0,56 €) Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France - Présentation : 12 TVP sur 6 feuillets - Tirage : 5 000 000



L'olivier (*Olea europaea* L. subsp. *europaea* var. *europaea*) est un arbre fruitier qui produit les olives, un fruit consommé sous diverses formes et dont on extrait une des principales huiles alimentaires, l'huile d'olive. C'est l'arbre roi de la Méditerranée, domestiquée depuis plusieurs millénaires et cultivée principalement dans les régions de climat méditerranéen, de l'une des sous-espèces d'*Olea europaea*, une espèce d'arbres et d'arbustes de la famille des Oleaceae.

Des temps égyptiens du Dieu Râ, du temple de Salomon à Jérusalem, dans les églises et les mosquées, l'huile d'olive a été considérée sacrée par les Phéniciens, les Hittites, les Grecs et autres peuples de l'antiquité. L'approvisionnement en huile était un des principaux objectifs de l'organisation commerciale antique qui a perduré jusqu'aux temps modernes.

Tout au long des ces routes terrestres et maritimes, les ports et les villes de la Méditerranée, les bazars et les marchés, les champs d'oléiculture et les installations de collecte saisonnière, la fabrication artisanale ou moderne des olives, le pressage et la préparation, le transport et le stockage de l'huile d'olive font l'objet d'un patrimoine commun des peuples concernés et de l'humanité toute entière. Le patrimoine artistique, symbolique et religieux, lié à l'olivier englobe des créations extraordinaires telles que les amphores à l'huile, les lampes en verre et en céramique, les vases à parfums et autres objets artistiques qui ont marqué les civilisations liées à l'huile depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.



Les musées, les églises et les collections privées en sont les témoins. Il est à considérer que la Méditerranée compte aujourd'hui 500 millions d'arbres, sur un total de 650 millions dans le monde. Des populations importantes vivent ou complètent leurs revenus avec la culture des oliviers.

Les techniques anciennes s'entrecroisent avec les techniques et le savoir-faire de la modernité.

L'itinéraire culturel **"Les Routes de l'olivier"**, routes de dialogue, de culture et de développement durable peut rendre compte de l'influence historique, humaine, économique, culturelle et spirituelle que cet arbre magnifique a exercée et exerce encore dans le monde. L'Albanie, l'Algérie, Chypre, la Croatie, l'Egypte, l'Espagne, la France, la Grèce, Israël, l'Italie, la Jordanie, le Liban, la Libye, Malte, le Maroc, l'Autorité palestinienne, le Portugal, Serbie-et-Monténégro, la Slovaquie, la Syrie, la Tunisie, la Turquie : tant de pays et de sociétés locales se trouvent au centre ces routes.

Le rameau d'olivier, dans la culture occidentale, est un symbole de "Paix" ou de "Victoire".

Sur le drapeau de l'ONU, la couronne de rameaux d'olivier entourant le monde symbolise la paix universelle.

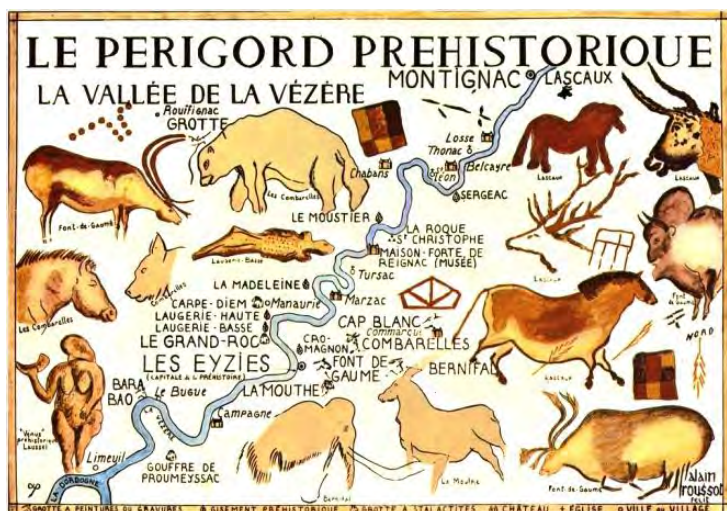
L'habit vert des membres immortels de l'Académie française doit son nom aux broderies vertes qui le décorent, représentant un motif de branche d'olivier. Ce motif ornait aussi naguère la pièce de monnaie française de un franc.

A **Ginosa**, dans la province de Tarente (Pouilles - Italie du Sud), il y a depuis des siècles, un **olivier particulier**. Il suffit de l'observer pour percevoir un visage avec des yeux, un nez et une bouche semblant gravés sur son écorce. Le vieil arbre a été surnommé **"L'olivier pensant"**.



Les Chemins de l'Art Rupestre Préhistorique - Manifestations graphiques universelles, sur des éléments rocheux.

L'art rupestre est la première grande manifestation symbolique, artistique, sociale et spirituelle du genre Humain. Il se compose de manifestations figuratives ou symboliques réalisées sur des supports naturels (plafonds et parois de grottes, supports rocheux...). Les modes d'expressions utilisés pouvant être la peinture, la gravure, le modelage et l'utilisation des reliefs de la paroi. Il apparaît en Europe il y a 35.000 ans et se développe tout au long du Paléolithique Supérieur, du Néolithique ainsi que durant les Âges du Cuivre et du Bronze (incluant l'Âge du Fer pour certaines régions).



Les expressions d'art rupestre préhistorique connues en Europe se concentrent dans une zone géographique incluant le Sud Est de l'Europe (France et Péninsule Ibérique), la Scandinavie et l'Italie du Nord.

Sur 27 sites d'art rupestre inscrits à la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, 8 sites se trouvent en Europe : Sites préhistoriques de la Vallée de la Vézère, France (1979)

Art rupestre du Valcamonica, Italie (1979)

Art rupestre d'Alta, Norvège (1 8 5)

Grotte d'Altamira et l'art rupestre paléolithique du Nord de l'Espagne (1 85 -2008)

Ensemble archéologique de la vallée de la Boyne, Irlande (1993)

Gravures rupestres de Tanum, Suède (1994)

Art rupestre du bassin méditerranéen de la Péninsule Ibérique, Espagne (1998)

Sites d'Art rupestre préhistorique de la vallée de C a , Portugal (1 8)



Association Internationale "Chemins d'Art Rupestre Préhistorique"
Les ressources patrimoniales : l'Art Rupestre Préhistorique de l'Europe, par la constitution d'un Itinéraire Culturel Européen.

Les sites préhistoriques et grottes ornées de la Vallée de la Vézère

La Vallée de la Vézère ("Vallée de l'Homme", sur environ 50 km, reconnue dès la fin du XIX^e s.), tient son nom de la rivière Vézère, qui serpente et se fraye un chemin entre les falaises de calcaire, couvertes par des forêts de châtaigniers et de chênes verts. Elle se situe dans le département de la Dordogne (24) en Périgord noir.

Plus de 150 sites d'art rupestre sont ouverts au public en Europe, la plupart dans des pays comme la Norvège, l'Irlande, le Royaume-Uni, l'Italie, le Portugal, et particulièrement, la France et l'Espagne. Beaucoup sont de petits sites (une grotte, un abri rocheux, un petit musée ...), mais il y a des lieux avec des infrastructures touristiques significatives où il est possible de voir de grands sites archéologiques. Le développement technologique a permis la construction d'excellents facsimilés de panels de peintures et gravures, incluant des reproductions complètes de grottes et d'abris rocheux, ce qui facilite l'exposition de cet art à des milliers de touristes sans compromettre les sites originaux, dont beaucoup d'entre eux ne peuvent recevoir que quelques visiteurs par jour ou aucune visite du tout. Près de 1,5 million de visiteurs viennent chaque année aux endroits où les premiers habitants d'Europe ont produit leur art rupestre transcendantal, un art plein de symbolisme motivé par les croyances religieuses et plein de références à la nature.

Dans le cadre de l'étude de l'Art Préhistorique, il existe 4 expressions (ou thèmes) : "Art pariétal" ("parietalis", relatif aux murs, ou parois), désigne l'ensemble des œuvres d'art au sens large (sans appréciation esthétique) réalisées par l'Homme sur des parois de grottes. Le parietaliste est le chercheur qui étudie les œuvres pariétales.

"Art rupestre" ("rupes", la roche), art sur rocher à l'air libre. - "Art mobilier" (que l'on peut déplacer) et "Art sur bloc".

Timbres français en relation avec les sites préhistoriques

Fiche technique : 16/04/1968 – Retrait : 21/06/1969 – Série – patrimoine : la Grotte préhistorique de Lascaux.
Elle est classée au patrimoine mondial par l'Unesco (oct.1979) Cinquantenaire de l'ouverture de la grotte aux visiteurs.
Elle se situe au cœur de la vallée de la Vézère, à Montignac-sur-Vézère, en Périgord Noir (24-Dordogne)



Dessin et gravure : Claude DURRENS - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé
Couleur : Rouge, noir, bistre rouge, bistre clair, bistre jaune, bistre foncé - Format TP : H 52 x 40,85 mm (48 x 36)
Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 1,00 F - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 7 747 500

Visuel : bovins et chevaux polychromes figurant sur l'une des frises principales - la grotte de Lascaux, découverte accidentellement le 8 sept.1940, par quatre jeunes gens, dont Marcel Ravidat (17 ans), est l'une des plus importantes grottes ornées du Paléolithique par le nombre et la qualité esthétique de ses œuvres. Elle est parfois surnommée "la chapelle Sixtine de l'art pariétal" ou "la chapelle Sixtine du Périgordien" selon une expression attribuée à Henri Breuil (1877-1961, prêtre et préhistorien, "le pape de la Préhistoire"), qui la nomme également "le Versailles de la Préhistoire" ou "l'Altamira française" (grotte située au Nord de l'Espagne).



Fiche technique : 06/03/1976 – Retrait : 14/01/1977 – Série – patrimoine : la Vénus de Brassempouy (40-Landes)

Dessin et gravure : Georges BÉTEMPS - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Jaune, brun et noir
Format TP : V 40 x 52 mm (36 x 48) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 2,00 F - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 6 000 000

Visuel : la Dame de Brassempouy (ou Dame à la Capuche), fragment de statuette en ivoire, datant du Paléolithique supérieur (Gravettien, v.-23 000) - découverte en 1894, lors de fouilles d'Édouard PIETTE (1827-1906, préhistorien) dans la "Grotte du Pape" à Brassempouy - H. 3,65 x L. 1,9 x l. 2,2 cm - Musée d'Archéologie Nationale, St-Germain-en-Laye (78-Yvelines).

Fiche technique : 17/10/1977 – Retrait : 07/07/1978 – Série – personnages célèbres : Henri BREUIL dit l'abbé Breuil (1877-1961, préhistorien) - centenaire de sa naissance le 28 fév.1877 à Mortain (50-Manche) - décès le 14 août 1961, à l'Isle-Adam (95-Val-d'Oise, ancienne Seine-et-Oise) - Pionnier de la Préhistoire, il fouilla de nombreux sites, dont ceux de la Vallée de la Vézère.

Création et gravure : René QUILLIVIC - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Brun et vert

Format TP : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 1,00 F + 0,20 F - surtaxe au profit de la C.R.F.

Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 3 000 000



Fiche technique : 19/03/1979 – Retrait : 07/07/1980 – Série – patrimoine : Grotte de Niaux - Ariège (09)

Dessin et gravure : Marie-Noëlle GOFFIN - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Brun, rouge foncé, bistre
Format TP : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 1,50 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 3 000 000

Visuel : Bisons, dont l'un avec une flèche dans le flan, bouquetin, cheval, un montage du bestiaire du "Salon noir", la salle principale.

La grotte de Niaux est une "grotte ornée" du Paléolithique supérieur ayant livré de nombreuses figurations pariétales magdaléniennes. La grotte de 2 km, s'ouvre à mi-pente (700 m) dans la vallée de Vicdessos. Cette grotte fut régulièrement visitée à partir du XVII^e siècle, mais ne fut étudiée que depuis 1906. La grotte de Niaux renferme un très riche "art pariétal" incluant la plupart des espèces propres à la faune préhistorique du massif des Pyrénées. Les animaux sont peints la plupart du temps avec une matière noire, dont l'origine identifiée est le charbon de bois ou le dioxyde de manganèse, quelquefois avec une matière rouge obtenue à partir d'hématite broyée. - l'âge des peintures a été estimé à 13 000 ans.



Fiche technique : 12/01/1981 - Retrait : 11/01/1982 - Série préoblitérés : patrimoine

Les Eyzies de Tayac - Grotte de Font-de-Gaume - vallée de la Vézère, Périgord Noir

Création et gravure : Claude DURRENS - Impression : Taille-Douce rotative Support : Papier gommé - Couleur : Brun-rouge - Format TP : H 26 x 20 mm (23 x 17) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 3,05 F - Présentation : 100 TP / feuille

Visuel : grotte ornée de plus de 200 gravures et œuvres polychromes magdaléniennes. Elle était depuis très longtemps accessible, mais fut explorée le 12 sept.1901 par Denis Peyrony (1869-1954), Joseph Louis Capitan (1854-1929) et son élève Henri Breuil.



Fiche technique : 29/05/2006 – Retrait : 24/11/2006

Série patrimoine : la Grotte de Rouffignac - Périgord Noir
Cinquantenaire de l'ouverture de la grotte aux visiteurs.

Dessin et gravure : Jacky LARRIVIERE - d'après photos : M.-O. & J. Plassard - Impression : Taille-Douce, 2 poinçons
Support : Papier gommé - Couleur : Marron, bleu, beige
Format TP : H 52 x 40,85 mm (48 x 36,85) - Dentelure : 13 x 13 1/4 - Barres phosphorescentes : Non - Faciale : 0,55 €
Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 5 000 000

Visuel : le mammouth "Grand-Père" et des bouquetins. Environ 8 km de galeries, 158 mammouths sont figurés sur les parois et les plafonds de ce dédale. Sur le Grand Plafond, sont représentés 65 animaux : chevaux, bisons, rhinocéros, bouquetins - la grotte est connue et décrite depuis 1575.



Fiche technique : 02/06/2010 - Retrait :

28/05/2011 - Série Emission Commune : France

- Monaco - Centenaire de l'Institut

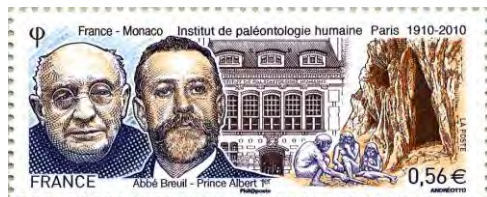
de Paléontologie Humaine - Paris 1910-2010

Abbé Henri BREUIL (1877-1961)

Abbé et préhistorien réputé.

Prince ALBERT 1^{er} de Monaco (1848-1922)

Maison Grimaldi, règne : sept.1889 à juin 1922



Création et gravure : Claude ANDRÉOTTO - d'après photos Archives du Palais de Monaco et fonds de l'Institut de Paléontologie Humaine - Impression : Taille-Douce, 2 poinçons - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format TP : H 60 x 25 mm (55 x 21), panoramique - Dentelure : 13 x 12 1/4 - Barres phospho. : 2 - Faciale : 0,56 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France - Présentation : 40 TP / feuille - Tirage : 2 500 000

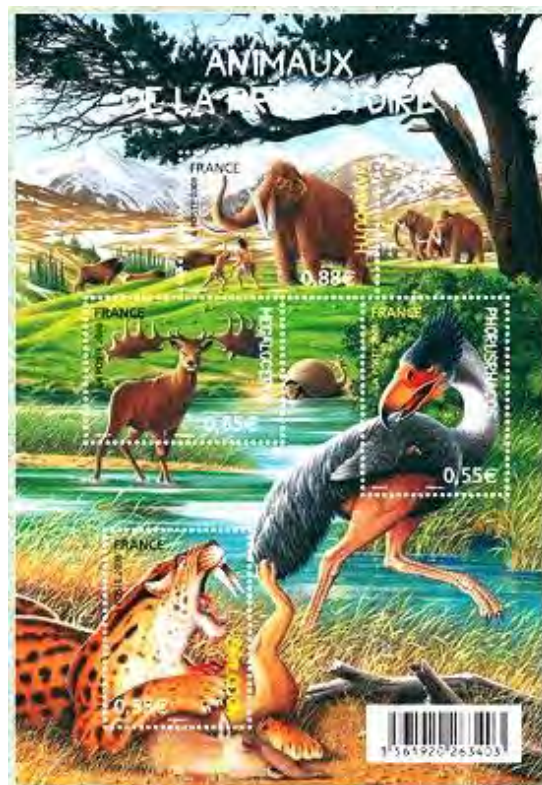
Visuel : les 2 portraits, la façade de l'IPH à Paris, et la grotte de Grimaldi à Menton.

L'Institut de Paléontologie Humaine "Fondation Prince Albert 1^{er}", est une fondation de recherche consacrée à l'étude de la paléontologie humaine et de la préhistoire à Paris. Créé en 1910 par Albert 1^{er}, membre associé de l'Institut de France, l'IPH est reconnu d'utilité publique par décret du président de la République, le 15 déc.1910. Il est hébergé dans un bâtiment édifié en 1912 par l'architecte Emmanuel Pontremoli (1865-1956). Le bâtiment est orné de bas-reliefs du sculpteur Constant Ambroise Roux (1865-1942).

Depuis sa création, l'Institut de Paléontologie Humaine assume trois grandes missions :

- la recherche sur le terrain (fouilles archéologiques) et en laboratoire
- la conservation des produits issus des fouilles
- la diffusion au plus grand nombre des résultats des recherches sous diverses formes (réunions et publications scientifiques, expositions, conférences publiques)

Les Grottes de Grimaldi : elles sont situées à la frontière Italienne, proche de Menton, au pied d'une large falaise, face à la mer Méditerranée. Site de renommée mondiale, plus de 200 000 ans d'occupation par l'homme avec successivement la présence de pré-néandertaliens, de néandertaliens et enfin des premiers Sapiens (v.- 37 000 ans), venus habiter ces rivages. Le site compte une quinzaine de cavités explorées depuis 1846, par la famille Grimaldi.



Fiche technique : 21/04/2008 – Retrait : 31/07/2009 - Série nature, la faune : Animaux de la Préhistoire : le Mammouth - le Megaloceros - le Phorusrhacos - le Smilodon

Création : Christian BROUTIN - Mise en page : Jean-Paul COUSIN

Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie

Format bloc-feuillet : V 110 x 160 mm - Format - 2 TP : H 40,85 x 30 mm

et 2 TP : V 30 x 40,85 mm - Dentelure : 13 1/4 x 13 1/4 - Barres phosphorescentes : Non

Faciales : 0,88 € + 0,65 € + 0,55 € + 0,55 € - Prix de vente : 2,63 €

Présentation : Bloc-feuillet de 4 TP indivisibles et en feuille de 48 TP - Tirage : 2 100 000

Visuel : de nombreux animaux aussi étranges que fantastiques, ont vécu durant la Préhistoire : 4 sont représentés sur les TP : 2 herbivores (Europe) : le Mammouth (mammouth laineux), mammifère d'environ 3,5 mètres de haut et le Megaloceros, un grand cerf de 2,10 m de haut. - 2 prédateurs (Amériques du Nord et du Sud) : le Phorusrhacos surnommé l'oiseau de la terreur, carnivore et prédateur de 3 m de haut et le Smilodon (tigre à dents de sabre), un mammifère carnivore de 1,20 m de haut.

Ils sont accompagnés d'un Doedicurus qui s'abreuve, de Bisons, d'Hommes entourant l'un des Mammouths, ainsi qu'un Macrauchenia, gisant entre les griffes du Smilodon.



Logo des sites Clunisiens

Les Chemins de l'Architecture Clunisienne

Dès le X^e siècle, l'ordre de Cluny va se développer en France et même à l'étranger, pour devenir quelques siècles plus tard, un véritable centre monastique en Europe. Cela va engendrer la construction de nombreux monuments que l'on appelle aujourd'hui les sites Clunisiens. Cette période historique prend sa source dans une extraordinaire aventure humaine, spirituelle et religieuse qu'est l'abbaye de Cluny.

Vous pouvez parcourir les sites clunisiens grâce à une carte d'Europe de ces sites et à l'adresse suivante : www.sitesclunisiens.org

Passer à pied d'un site clunisien à l'autre, c'est désormais possible grâce aux chemins de Cluny ! Aujourd'hui, 800 km d'itinéraires pédestres permettent de découvrir autrement des sites clunisiens, en France et en Suisse, avec 4 grands parcours de randonnée identifiés.

A terme, ces chemins de Cluny traverseront l'Europe, d'Est en Ouest et du Sud au Nord, pour toutes les catégories de randonneurs.



L'ordre de Cluny (ordre clunisien) fut un ordre monastique de l'Église catholique créé au X^e siècle et supprimé à la fin du XVIII^e siècle. Cet ordre suivait la règle de Saint Benoît (règle monastique écrite par Benoît de Nursie (v.480/490 à Norcia, Italie – décès v. 543/547 au monastère du Mont-Cassin, Italie). Fondé en 909/910 à Cluny (71-Saône et Loire) par Guillaume 1^{er} d'Aquitaine, dit le Pieux (v.875-918), cette abbaye bénédictine réformée est placée sous la direction de l'Abbé Bernon (850-927). Elle jouera un rôle économique et politique de premier plan auprès des souverains pendant le Moyen-Âge. Devenue donneur d'ordre et dirigeante de seigneuries d'églises, l'ordre de Cluny regroupa un millier de domaines en Europe et édifiera une église abbatiale qui joua un rôle de capitale monastique. Pilier de la réforme grégorienne, occupant une place prépondérante dans l'organisation du monde féodal, Cluny connaîtra son apogée au XII^e au XIV^e siècle. La guerre de Cent-ans lui fera perdre les revenus de ses filiales anglaises et marquera le début de son déclin. – **Blasonnement** : ses armes parlantes étaient les clés de saint Pierre et le glaive de saint Paul.

Armes de l'abbaye : "De gueules, à deux clefs d'or en sautoir, traversées d'une épée en pal, à lame d'argent, la poignée d'or en pointe".



Fiche technique : 21/06/2010 - Retrait : 27/06/2013 - série - Art roman : Abbaye de Cluny (71-Saône et Loire)
Le TVP "Cluny" : la consécration de la nouvelle église abbatiale de Cluny, par le pape Urbain II, le 25 oct.1095.
Création : Christelle GUÉNOT - Impression : Hélio gravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Quadrichromie
Format carnet : H 256 x 54 mm - Format TP : 12 TVP – H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées
Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 12 TVP (à 0,56 €) Lettre Prioritaire jusqu'à 20g – France
Présentation : Carnet à 3 volets, angles droits, 12 TVP auto-adhésifs - Prix du carnet : 6,72 € - Tirage du carnet : 7 000 000

Visuel : le 25 oct.1095, le pape Urbain II, devant l'autel majeur de la nouvelle église abbatiale de l'Abbaye de Cluny (Cluny III – de 1088 à 1130), miniature tirée d'un recueil liturgique et historique concernant Cluny (v. 1210) (BNF, Paris)
Architecture : l'abbatiale de Cluny III, dans son ensemble, était longue de 187 m (150 m pour l'église, dont 68 m pour la seule nef, et 37 pour l'avant-nef). La nef comportait onze travées. Elle s'élargissait par des collatéraux doubles. Son élévation à trois niveaux était couverte par une voûte brisée, soutenue par des arcs doubleaux. A l'extérieur, on pouvait observer la présence de contreforts évidés, ce qui est tout à fait exceptionnel pour une église romane.

Fiche technique : 25/06/1990 – Retrait : 15/02/1991 – Série - patrimoine : Cluny (71-Saône et Loire)

Dessin et gravure : Pierre ALBUISSON - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Bleu, orange et noir
Format TP : H 40 x 26 mm (36 x 21,45) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 2,30 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 12 048 208

Visuel : toitures du bras Sud du transept, avec la "Tour de l'Horloge" et le "Clocher de l'Eau Bénite" (XII^e s.) de l'église abbatiale de Cluny III – Personnages sculptés : Chapiteau du péché originel "Adam, où es-tu ?" et tête d'ange du grand portail de Cluny III.

Chronologie d'édification de Cluny : Cluny I (910-948) : par l'abbé Bernon (910-927) - Cluny II (955-981) : par l'abbé Mayeul de Forcalquier (963-994) et Cluny III (1086-1147) – la "Major Ecclesia", par l'abbé Hugues de Semur (1049 – 1109), dans laquelle on s'accorde à voir le chef-d'œuvre de l'art roman, bâtie en forme de croix archiépiscopale (ou Croix de Lorraine), deux transepts, et dotée de sept clochers, dont il ne reste que quelques vestiges. (plans et croquis ci-dessous)

Kenneth John CONANT (1894-1984, historien américain de l'architecture médiévale) au cours des fouilles dans l'avant-nef de Cluny III, le 29 août 1931 (Musée d'art et d'archéologie de Cluny © Centre d'Études Clunisiennes)

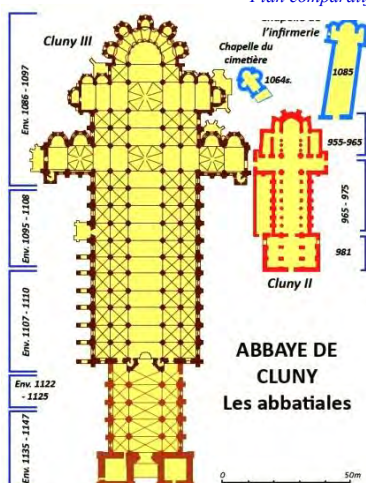


Démantèlement à la Révolution française : la dissolution des ordres monastiques et la dispersion des moines en 1791, ont transformés le domaine religieux en carrière de pierres, entre 1798 et 1813, pour la construction du bourg. Cette situation désastreuse a plongé Cluny dans l'oubli jusqu'aux années 1 20, où un archéologue américain, Kenneth John Conant, s'intéresse à l'architecture de Cluny, et consacre méthodiquement 40 ans de sa vie aux fouilles du site, avec l'identification des 3 phases de construction. En 1968, il publie "Cluny, les églises et la maison du chef d'ordre" qui devient immédiatement la référence sur l'histoire architecturale de l'abbaye.

Chapiteau du Péché originel "Adam et Ève, pécheurs, tournés vers le Christ"
(Cluny, Musée Ochier - photo : BSG)

Tête d'ange, Tympan du grand portail, Cluny, vers 1120, calcaire
(Musée d'art et d'archéologie © Musée d'art et d'archéologie, Cluny)

Plan comparatif des abbayes de Cluny II et III (Document Georges Brun, 2010)



Restitution de l'abbaye de Cluny III et des vestiges ayant échappés aux destructions du XIX^e siècle. (Document Georges Brun, 2010)

Depuis la "Tour des fromages, une vue sur le bras Sud du transept de Cluny III., avec au premier plan, les bâtiments construits aux XVI^e / XVII^e siècles, et à l'arrière plan : la "Tour de l'Horloge" et le "Clocher de l'Eau Bénite".



Cluny III, l'abbatiale



Vue générale de l'Abbaye de Cluny III (dessin de Jean-Baptiste Lallemant 1716/1803)



Cellier du Farinier - Cluny XIII^e s.

Les principes et valeurs humanitaires du Mouvement International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sont partagés par plus de 17 millions de bénévoles et 400 000 permanents à travers le monde. Pour tous ils représentent une identité commune et un dénominateur commun, pour l'ensemble de leurs actions, au quotidien.

Fiche technique : 23/10/2017 - réf. 11 17 102 - Bloc-feuillelet - la Croix-Rouge française et ses engagements : Neutralité - Indépendance - Impartialité - Universalité - Volontariat
Unité - Humanité et 3 TVP "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013)

Création des 3 TVP : Olivier CIAPPA & David KAWENA - Gravure : Elsa CATELIN
Fond du bloc-feuillelet et mise en page : Valérie BESSER - Impression : Héliogravure
Support : Bloc-feuillelet, papier (auto-adhésif ?) - Couleur : Rouge, blanc et noir
Format bloc : H 130 x 85 mm - Format des 3 TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22)
Dentelure : Ondulée - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale des 3 TVP : 0,85 €
Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Présentation : Bloc-feuillelet de 3 TVP indivisible
Prix de vente : 4,55 € (3 x 0,85 € + 2,00 € - surtaxe au profit de la CRF) - Tirage : 500 000



Technique : la croix rouge, au centre-bas est vernissée et certains mots du fond du bloc-feuillelet sont gaufrés.

Un bloc-feuillelet reprenant les sept "mots clés" qu'incarnent l'œuvre humanitaire universelle de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge, en vue d'apporter l'aide nécessaire aux populations dans la détresse et la vulnérabilité.

Timbre à date P.J. : 20 et 21/10/2017 au Carré d'Encre (Paris)
Conception graphique par repiquage - la Croix-Rouge française



23 octobre : **Joseph PEYRÉ 1892-1968 – philosophie, avocat, journaliste et grand écrivain**

Joseph PEYRÉ est un écrivain français, né le 13 mars 1892, à Aydie (64-Pyrénées Atlantique), un village béarnais dans lequel ses parents étaient enseignants. Il décède à Cannes (06-Alpes Maritimes) le 26 déc.1968, et repose à Aydie, à deux pas de l'école où il est né. Il suit des études classiques au lycée de Pau. Elève brillant, c'est le lycée Henri IV de Paris qui consacrera son ascension sociale, dans les classes préparatoires aux grandes écoles. Il obtient son doctorat en droit (mention Sciences politiques et économiques), et une licence de philosophie. Après une brève carrière d'avocat au barreau de Pau, et de chef de cabinet à la préfecture de Limoges, il décide de se consacrer au journalisme.



Fiche technique : 23/10/2017 - réf. 11 17 019 - série commémorative
Joseph PEYRÉ (1892-1968) - écrivain français - 125^e anniversaire de sa naissance.
Création et gravure : Christophe LABORDE-BALEN - Impression : Taille-Douce
Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format TP : H 52 x 40,85 mm
(48 x 37) - Dentelure : x - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 1,10 €
Lettre Prioritaire Internationale, jusqu'à 20g, Europe - Présentation : 48 TP / feuille
Tirage : 800 016

Visuel : portrait de Joseph Peyré 1892-1968, au premier plan d'un paysage représentant deux méharistes sahariens (unité de l'armée française contrôlant le territoire du Sahara, à l'époque de l'Algérie française) sur leurs dromadaires, pour évoquer le lieu dans lequel se déroule l'action de son roman "L'Escadron blanc" écrit en 1931 (Prix de la Renaissance). Cette œuvre a été adaptée au cinéma en 1936 et 1949.

Résumé : un escadron de méharistes sahariens poursuit un groupe de pillards à travers le désert. Chaleur, fièvres, périls, pillards introuvables. Après la mort du capitaine, le lieutenant prend le commandement. Il mène à bien la mission et ramène au fort ce qui reste de l'escadron.

Timbre à date - P.J. : 20 et 21.10.2016

Garlin (64-Pyrénées-Atlant.)
et au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Christophe LABORDE-BALEN

Artiste graveur du TP - Christophe LABORDE-BALEN : l'artiste est béarnais, tout comme Joseph Peyré – il a étudié, puis enseigné l'Histoire de l'Art et de l'Archéologie – puis s'est reconverti pour devenir restaurateur d'œuvres d'arts graphiques et de livres – la gravure est alors devenue sa passion.
Atelier de gravure Christophe Laborde-Balen à Coursan (11- Aude) - site : <https://www.labordebalen.com> - **Journal de l'Art du Timbre Gravé : Del.&Sculp.**

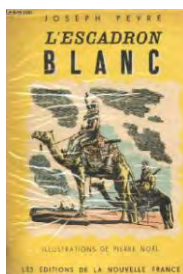
Les types de gravures qu'il utilise : la gravure ornementale, c'est-à-dire la gravure d'un motif sur le métal, pour l'embellissement direct d'un objet ou pour le marquage d'un nom ou d'un texte. Cette gravure peut être noircie - la gravure en taille-douce généralement sur cuivre, au burin, pour l'impression d'une estampe. Une partie de son activité est consacrée à la création d'ex-libris. C'est aussi, mais sur acier, la technique de gravure des timbres-poste. - la gravure en taille d'épargne, sur bois, à la gouge, pour une impression typographique. Les tirages sont réalisés à l'atelier.

Christophe Laborde-Balen dessine et grave des timbres pour Phil@poste : en 2004, il réalise une interprétation au trait du tableau "La méridienne", d'après Millet, œuvre de Vincent van Gogh (1853-1890) (voir son site) - depuis 2015, il a réalisé plusieurs timbres, création et gravure : 12/10/2015 Fête du timbre - la danse "Le Tango" - élu "Timbre de l'année 2015", catégorie "Taille-Douce" et reproduit en "Souvenir philatélique", le 03/11/2016. 21/03/2016 : TP et Tàd de l'église "Notre-Dame-des-Missions", d'Epinay-sur-Seine - 20/06/2016 - TP et Tàd de "Quimperlé - Finistère" (29).

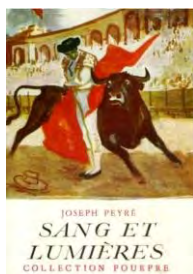


Joseph PEYRÉ : trois thèmes animent l'œuvre de ce "romancier de l'héroïsme" - le désert et les chevauchées à travers sable du cycle saharien qui compte notamment "L'Escadron blanc" (Prix de la Renaissance 1931), "Le Chef à l'étoile d'argent" (Prix de Carthage 1934), "La Légende du gommier Saïd" (1950) l'Espagne, qui revit dans "Sang et lumières" (Prix Goncourt 1935) ou "Guadalquivir" (1952) - la haute montagne, "Matterhorn" (1939) et "Mont Everest" (1942).

Il a consacré plusieurs livres au Béarn, sa terre natale : "Le Puits et la maison" (1955), "De mon Béarn, à la mer basque" (1952), et au Pays Basque : "Le Pont des sorts" (1959).



1931-L'Escadron blanc



1935- Sang et Lumières



1935-Joseph Peyré dédicant



1942- Mont Everest



1952-Guadalquivir



1953- Jean le Basque



1962- Les Remparts de Cadix

Il est le romancier des pays méditerranéens : la Camargue, l'Espagne, l'Afrique. Il aime ces hommes passionnés et fiers pour qui le devoir est la loi.

Il aime les couleurs chaudes et claires de leurs Patries et de leurs Âmes. On retrouve ce thème dans "Légende du Gommier Saïd", vivant symbole de l'obéissance et du dévouement au drapeau français. L'enchantement du Maroc donne un cadre prestigieux, un climat des "Mille et une Nuits", à cette histoire d'un grand soldat qui était avant tout un Homme. Les itinéraires de Joseph Peyré sont d'une rigoureuse précision. Les cartes, annexées à certains de ses livres, sont de sa main.

Son grand mérite est de décrire des lieux, d'expliquer des conflits, des milieux qui sont maintenant oubliés. Qui connaît, depuis leur disparition sur les cartes françaises, les noms des héros tombés sur des bords, les épopées des contre-rezzou, celles de la pacification marocaine ? – "La Légende du Gommier Saïd" (1950) évoque l'une de ces dernières épopées, celle des gommiers qui donnèrent leur vie pour suivre leurs officiers au baroud de la seconde guerre mondiale. C'est là un des aspects les plus intéressants, pour notre époque, de l'œuvre de Joseph Peyré, qui nous replonge dans un univers aujourd'hui disparu.



Sujet déjà traité dans le journal de juin 2017 : timbre poste du 26/06/2017 - réf. 11 17 034 - Série commémorative : Centenaire de l'Entrée en Guerre des États-Unis 1917-2017



Les troupes américaines en Meuse : le département de la Meuse constitue l'un des principaux champs de bataille de la Première Guerre mondiale (1914-18). C'est en Meuse que se trouve Verdun, au Nord de la ville se situe la région de l'Argonne et au Sud, le saillant de Saint-Mihiel. Dès leur arrivée, les soldats américains sont cantonnés en Meuse dans de grands camps d'entraînement au Sud du département. Pershing et Pétain se sont mis d'accord pour que l'engagement américain ait lieu en Meuse.

Gondrecourt-le-Château (55-Meuse) : en 1917, près de 15 000 soldats de la 1^{ère} division d'infanterie des États-Unis débarquent dans le Val d'Ornois dans le but de s'instruire et de s'entraîner à l'arrière-front. Au début de l'été 1917, la 1^{ère} Division d'Infanterie Américaine (officiellement surnommé "The Big Red One", ou "BRO") arrive à Gondrecourt-le-Château, où le major-général William Luther Sibert (1860-1935) implante son Quartier Général. En quelques mois, ce sont plus de 8 000 hommes qui s'installent dans de nombreux villages du Val d'Ornois. Les paysages et la vie quotidienne sont bouleversés : deux aérodromes se développent sur les hauteurs des villages d'Amanty et de Delouze ; une usine de fabrication de voies ferrées est bâtie à Abainville ; des hôpitaux sont installés à Gondrecourt-le-Château et Mauvages. Aux régiments d'infanterie se joignent des régiments d'artillerie, de cavalerie et du génie ; les casernes, camps d'entraînement se multiplient... Durant toute la seconde moitié de l'année 1917, les troupes américaines sont préparées par des instructeurs français, provenant notamment de bataillons de chasseurs alpins. Dès la fin de l'année 1917, les troupes américaines participent aux offensives alliées.

Fiche technique : 30/09/2017 - vignette LISA : centenaire de l'entrée en guerre des États-Unis à Gondrecourt-Le-Château et Saint-Mihiel (55-Meuse)

Création : Sophie BEAUJARD - d'après photo : © NARA - Impression : Offset
Couleur : Quadrichromie - Types : LISA 2 - papier thermosensible
Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24) - Barres phosphorescentes : 2
Faciale : gamme de tarifs à la demande - Présentation : logo à gauche et France à droite + S. Beaujard et Phil@poste - Tirage : 20 000

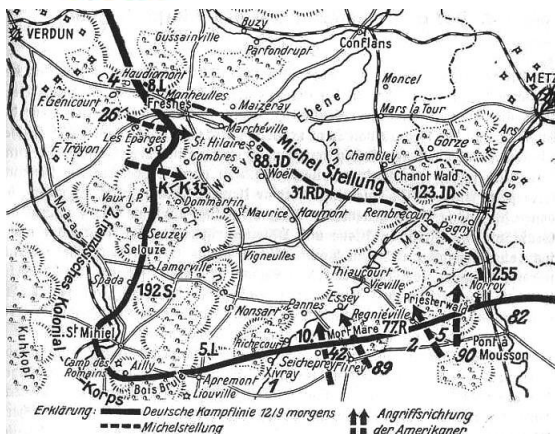
Visuel : le portrait du général John Joseph PERSHING (1860-1948) et les drapeaux américain et français. Le 28^{ème} Régiment d'Infanterie Américain, en pause du déjeuner à Gondrecourt (55). Les soldats en entraînement vivent comme dans les cantonnements. Le repas a lieu autour de la roulante - Gondrecourt, 15.10.1917 © Signal Corps



Blasonnement de Gondrecourt-le-Château : "D'or à la croix dentelée de sable" - d'après l'Armorial de Lorraine
Gondrecourt-le-Château (Gondri-curtis) se situe dans la vallée de l'Ornain.

Timbre à Date : la tour ronde XV^e siècle, seul partie restant d'un vieux château-fort (XI^e), détruit sur ordre de Richelieu en 1633. La tour et le bâtiment accolé, abritent maintenant le musée lorrain du Cheval.
En arrière plan, le viaduc (1888/1897) de l'ancienne ligne de chemin de fer, devenu un viaduc routier.

En 1917-18 : l'on compte une vingtaine de camps d'entraînement américains, qui s'étendent dans une zone allant du Sud de la Meuse, au Nord des Vosges et de la Haute-Marne, dont ceux de Gondrecourt-le-Château et Vaucouleurs (55-Meuse), de Neufchâteau (88-Vosges) et de Bourmont (52-Haute-Marne).



Bataille de Saint-Mihiel (les 12 et 13 sept. 1918)

en septembre 1918, les troupes américaines sont massivement engagées dans la reprise du Saillant de Saint-Mihiel et en octobre de la même année, dans l'offensive Meuse-Argonne.

Le 10 mars 1918, les deux brigades de la Seconde Division sont devenues opérationnelles. Le major général Omar Bundy (1861-1940) en prend le commandement et la division est affectée au X^e Corps de la 2^e Armée Française et se déplace au Sud-Ouest de la ville de Verdun. Elle s'installe en position défensive à Ranzières, dans le secteur de Saint-Mihiel.

Ce saillant de St-Mihiel dans le dispositif français, tenu par les Allemands depuis trois ans, est une menace permanente pour les Alliés, à l'Est de Verdun.

Carte allemande de l'offensive sur le Saillant de Saint-Mihiel en 1918.

Soldats américain et français, se donnant la main, symbole de l'alliance franco-américaine de 1917-18, au monument aux morts du village de Thiaucourt-Regniéville (54-M-et-M.). C'est à la sortie de ce village, que se situe la nécropole américaine de la Bataille du Saillant de Saint-Mihiel (4 153 morts américains).



"St-Mihiel American Cemetery and Memorial" (1934/37, architecte Thomas Harlan Ellett, 1880-1951)

Début avril 1918, l'ennemi tenant les hauteurs dominant Montsec (377 m, la butte-témoin de Montsec, est un haut-lieu de mémoire américaine, avec le monument érigé en 1932), les unités de la division lancent des raids d'entraînement au-delà de Seicheprey (54-M-et-M) et dans le bois de Remière qui vont jusqu'au corps à corps. Le 20 avril, la 26^e division d'infanterie américaine y subit son baptême du feu.

Il faut attendre les 12 et 13 sept. 1918, avec l'aide de la 2^e division d'infanterie américaine ("Indian Head"), commandée par le général Pershing, pour que cette zone soit réduite. Côté alliés, pas moins de 250 000 hommes sont jetés dans la bataille (216 000 Américains), appuyés par 1 444 avions, 3 100 canons et 267 chars légers, contre les 11 divisions allemandes et 1 austro-hongroise, pouvant s'abriter dans plusieurs lignes de tranchées bétonnées. La bataille va durer une trentaine d'heures, sur un front de 64 km.



Mémorial américain de la Butte de Montsec (270 m), construit en 1930

Chemin de mémoire : il est représenté par dix panneaux mémoriels, installés dans neuf villages du Val d'Ornois : Gondrecourt-le-Château, Amanty, Mauvages, Delouze-Rosières, Abainville, Houdelaincourt, Demande-aux-Eaux, Saint-Joire et Tréveray, ces lieux rappellent la présence des troupes de la 1^{ère} division américaine dès 1917.

30 septembre : **1^{ère} Exposition Philatélique Internationale Croix-Rouge - Saint-Louis 2017**

La 1^{ère} Exposition Philatélique Internationale de la Croix Rouge se déroulera à Saint-Louis (68-Haut-Rhin) au "Forum" le 30 sept. et 1^{er} oct. 2017.



Ancien Logo

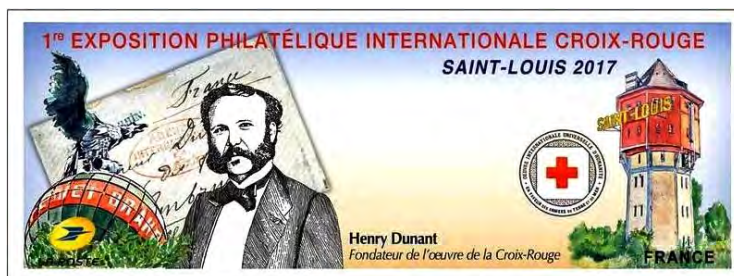
Elle sera le cadre d'une exposition sur plusieurs thèmes et dans de nombreuses directions. Sur près de 300 cadres, la Spal, Phil EA, Regio Philatélie, et le Club Thématique Croix Rouge de France proposent des collections. Ces associations auront un stand pour faire connaître leurs activités. De multiples animations et conférences se dérouleront ces deux jours. La Croix Rouge des trois Frontières et leurs homologues Allemands de Lörrach feront connaître les gestes qui sauvent aux enfants et adultes, l'association l'Art du timbre gravé sera présente avec Cyril de la Patellière, dessinateur des timbres Croix Rouge de Monaco et Yves Lehmann, le devoir de mémoire par Marcel Schueller et ses photos en relief de 14/18, la seule ambulance originale de 14/18 avec une énorme collection de mémorabilia Croix Rouge de Jean-Claude Boulet, affiches, objets divers, mannequins avec les habits d'époque, médailles, timbres croix rouges rares.

Un concours de dessin des écoles primaires de Saint-Louis dessine-moi un timbre sur le thème Croix-Rouge sera présenté.



Blasonnement de St-Louis

La présence de 14 marchands permettra aux collectionneurs de trouver leur bonheur. L'attraction sera La Poste qui mettra en vente une vignette LISA émise pour cet évènement.



à gauche : la "Fondation Fernet-Branca" est un espace destiné à l'art contemporain. Il a ouvert ses portes en 2004, à la suite de l'arrêt de la distillerie Fernet-Branca, le 22 juil.2000, dont l'emblème est représenté sur le bâtiment, par un aigle en cuivre, survolant le globe, symbole de la marque.

À droite : le logo de "l'Œuvre internationale universelle d'humanité, en faveur des armées de terre et de mer" et l'ancien "château d'eau" de Saint-Louis – pour évoquer la transformation de la friche de l'ancienne gare de marchandises, en "Multiparc du Château d'eau" (travaux prévus sur 5 ans, sur 2,8 ha de friches disponibles – construction de locaux d'activité et de bureaux).



Timbres à Date du bureau temporaire de la 1^{ère} Exposition Philatélique Internationale Croix-Rouge - Saint-Louis 2017

- création : Célestin Meder, de la Société d'Histoire de Saint-Louis
- le buste de Jean-Henri Dunant (ou Henry Dunant, 1828-1910)
- reproduction de la seule ambulance originale de la Croix-Rouge de 1926

Historique : le Lazaret de Saint-Louis - conscient des dommages et de la violence des combats, un hôpital militaire, le Lazaret, s'installe à Saint-Louis sous l'impulsion du Docteur Jules Constant Wallart (1870-1944, médecin instructeur à la Croix-Rouge de Saint-Louis) et du maire Charles Haas. Afin de venir en aide le plus rapidement possible aux soldats, l'hôpital ouvre dès le 19 Août 1914. – Pour des raisons internes et externes, le Lazaret est définitivement fermé le 15 déc. 1915.



Fiche technique : 21/09/2009 – retrait : 26/11/2010 – série Croix-Rouge
Bloc-feuillet des 150 ans de la Croix-Rouge française - Henry Dunant 1828-1910
C'est à la suite de la bataille de Solferino (24 juin 1859), qu'Henry Dunant créera la Croix-Rouge – 1^{ère} Convention de Genève, le 22 août 1864.

Création : Marc TARASKOFF - Mise en page : Aurélie BARAS - Impression : Héliogravure
Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format bloc-feuillet : H 160 x 110 mm
Format TP : 4 x V 26 x 40 mm (21 x 36) + 1 x H 40 x 26 mm (36 x 21) - Dentelures : 13 x 13
Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 5 TP à 0,56 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France
Prix de vente du bloc-feuillet : 4,80 € - dont 2,00 € au profit de la C.R.F.
Présentation : 5 TP / bloc-feuillet indivisible - Tirage : 1 700 000 blocs-feuilles

Visuel : l'œuvre d'Ange-Louis Janet ("Janet-Lange", 1815-1872, lithographe, peintre) : Napoléon III et sa maison militaire, à la bataille de Solferino, 24 juin 1859 (Italie, Lombardie)
Les 5 TP : Henry Dunant 1828-1910 – La "Bataille de Solferino" 24 juin 1859
"Pélées et Nélée" de Georges Braque (1882-1963, peintre, sculpteur, graveur), les colombes de la Paix et la phrase de Dunant : "plus encore que la Croix-Rouge, j'ai eu à cœur, la Paix du Monde" - Les "Conventions de Genève" – "Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge"

Remarque : plusieurs TP en hommage à Henri DUNANT ont déjà été émis : 08/12/1958 (TP + carnet CRF) – 14/06/2014 (maxi souvenir philatélique Croix-Rouge) - 10/11/2014 (TP du bloc-feuillet CRF) – ainsi qu'une vignette LISA (05/11/2009)



19 octobre : MUSEE de LA POSTE - Boîtes aux lettres "DEJOIE" - modèles 1959 et 1985

La "Fonderie Dejoie" est une fonderie créée en 1929, et notamment spécialisée dans la fabrication des boîtes aux lettres utilisées en France, depuis 1949, dont elle est l'unique fabricant agréé. Cette société fabrique également des scellés (plomb, aluminium et plastique), dont elle est le dernier fabricant français, et d'autres pièces moulées.

Fiche technique : 19/10/2017 – vignette LISA : Musée de La Poste – Paris
Les boîtes aux lettres "DEJOIE" - modèles 1959 et 1985

Mise en page : Philippe RODIER - Impression : Offset - Couleur : Jaune et bleu
Types : LISA 2 - papier thermosensible - Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24)
Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande
Présentation : logo à gauche et France à droite + Phil@poste - Tirage : 20 000

Visuel : Moyen modèle 1959 (jaune, avec liserés bleus) : H 42 x L 26 x P 18 cm – 6,64 kg.
RF – POSTES - avec mécanisme : la prochaine levée aura lieu ____ à ____ h ____
+ "Ne jetez dans cette boîte ni journaux ni imprimés". – ext. : Jaune poste – intér. : Bleu
Grand modèle 1985, à séparation de flux – pour deux directions, avec indications postales et en façade centrale, la plaquette d'horaires de levées.



Créée en 1929, d'abord spécialisée dans la fonderie de plomb, pour les scellés notamment, la fonderie Dejoie est passée à l'aluminium après la guerre, du fait de la pénurie. Elle a obtenu en 1949 le marché des boîtes postales. Un marché prestigieux mais peu sujet au renouvellement. Depuis la guerre, l'institution postale n'aura mis en place que quatre modèles successifs : en 1945, une boîte bleu sombre à liserés jaune. – en 1950, la première boîte jaune, à liserés bleus. en 1960, finis les liserés, trop compliqués à entretenir, mais le symbole de la Poste reste bleu. – en 1980 on arrondit les angles puis sur le tout dernier modèle, 2010, on encadre d'une bande grise arrondie les ouvertures destinées au courrier. Compte tenu du soin apporté à leur fabrication et des qualités de l'aluminium, résistant et peu sujet à la corrosion, ces boîtes s'avèrent en outre, à l'usage, quasi indestructibles - "Certaines, encore en fonction dans la rue, datent des années 60.

10 octobre : Collectors MIAM - La composante de la Garde Nationale

La Garde Nationale en France, créée en 2016, est la somme des réserves opérationnelles de premier niveau des Armées et formations rattachées, de la Gendarmerie et de la réserve civile de la Police nationale. – son origine date de la Révolution Française, en 1789 est créée la première Garde Nationale, qui fonctionne jusqu'en 1827.



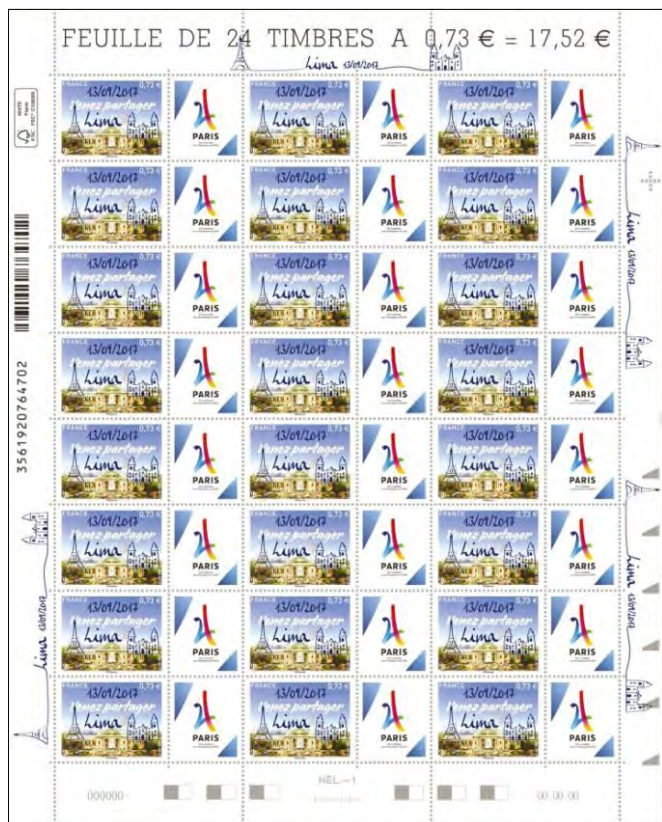
Fiche technique : 10/10/2017 - réf : 21 17 963
"Garde Nationale" – dix spécialisations dans les différentes armes : protection de la voie publique, aviation, marine, police, gendarmerie.
Conception graph.: Youz - Impression : Offset
Lettre Verte, jusqu'à 20g – France (10 x 0,73 €)
Barres phosphorescentes : 1 à droite
Prix de vente : 9,80 € - Tirage : 8 000

Les 3 objectifs de la Garde nationale : accroître la participation des réserves au renforcement de la sécurité des Français, apporter une réponse concrète au désir d'engagement de la jeunesse et favoriser la cohésion nationale, développer l'esprit de résilience face aux menaces actuelles. La garde représente un vivier de près de 66 000 personnes.



13 septembre : Attribution officielle des J.O. ÉTÉ 2024 à la ville de PARIS - 131^e session du CIO à LIMA au Pérou, le 13/09/2017

Suite à la candidature des jeux olympiques 2024, la poste émet un timbre, avec vignette attenante, en feuille de 24, identique à celui de mai 2017 (voir journal de juin), mais surchargé : 13/09/2017, LIMA, et 2 dessins représentant la tour Eiffel et la cathédrale de Lima. Les timbres sont vendus uniquement par feuille de 24, et ne sont pas détaillés.



Fiche technique : 13/09/2017 - réf. 11 17 851 - PARIS - ville candidate aux Jeux Olympiques d'été en 2024 - Grand Palais - "Venez partager" et vignette avec le logo officiel des Jeux

Mise en page : Mathilde LAURENT © Paris 2024 - Impression : Hélio gravure

Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Format feuille : V 230 x 285 mm

Format TP : H 40 x 30 mm (36 x 26 mm) + vignette attenante : V 26 x 30 (22 x 26)

Dentelure : 13 x 13 1/2 - Faciale : 0,73 € - Lettre Verte jusqu'à 20 g - France - Barres phospho. :

1 à droite - Présentation : 24 TP / feuille, vente indivisible du 14 au 30 sept. 2017, date de la dissolution du comité de candidature) - Tirage : 10 000 feuilles (240 000 TP)

Visuel : le Grand Palais, l'un des sites emblématiques des Jeux, qui accueillera les épreuves d'escrime et de taekwondo en 2024. En fond, à gauche, la Tour Eiffel, symbole de la ville de Paris.

TP Surcharge : avec la mention "Lima", la date "13/09/2017" et le dessin de deux monuments emblématiques des 2 villes, la Tour Eiffel pour Paris et la cathédrale basilique de Lima.

Bords de feuille : reprise du graphisme Tour Eiffel + Lima 13/09/2017 + cathédrale de Lima

Lima est fondée en janv.1535, par le conquistador espagnol Francisco Pizarro (1475-1541, il a sa sépulture dans la cathédrale), sous le nom de "La Ciudad de los Reyes" (la Cité des Rois).

Cathédrale basilique Saint-Jean de Lima est une cathédrale catholique romaine située sur la Plaza Mayor, au centre ville de Lima (capitale du Pérou). Construction débuté en 1535. Le bâtiment a subi plusieurs rénovations et des transformations, mais il conserve toujours sa structure de style colonial. Plusieurs tremblements de terre ont partiellement détruit la cathédrale, notamment en 1609, 1687, 1746 et 1940. Le Pape Jean-Paul II (pontificat 1978-2005) s'est rendu dans cette cathédrale à deux reprises, en 1985 et 1988.

Lima : façade de la Cathédrale Saint-Jean



Les stalles et l'autel du chœur de la cathédrale



Le tombeau de Francisco Pizarro



Carnets pour les guichets "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) - nouvelles couvertures publicitaires

Fiche technique : 16/10/2017 - réf. 11 17 405 - Carnets pour guichet

"Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) nouvelles couvertures publicitaires :

Revivez une année de philatélie ! (les émissions de l'année 2017)

Le Livre des Timbres 2017 - un cadeau à offrir, ou à s'offrir

Mise en page : Arobace - Impression carnet : Typographie - Création des 12 TVP : Olivier CIAPPA & David KAWENA - Gravure : Elsa CATELIN

Impression TVP : Taille-Douce Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Rouge

Format carnet : H 130 x 52 mm - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22)

Barres phosphorescentes : 2 - Dentelure : Ondulée verticalement - Prix de vente : 10,20 € (12 x 0,85 €) - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Tirage : 3 000 000 de carnets

Revivez une année de philatélie !
Le livre des timbres 2017



Avec les timbres de ce carnet, affranchissez tous vos envois, quel que soit leur poids.

CARNET DE 12 TIMBRES-POSTE AUTOCOLLANTS

à validité permanente pour vos lettres prioritaires à destination de la France, utilisables par multiple au-delà de 20 g.



Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon -Langlade)

Historique : à la suite du naufrage, le 21 mai 1874, de la frégate anglaise Niobé devant le Cap Blanc, le gouvernement britannique demanda à son pendant français, la concession d'un terrain à Miquelon ou à Langlade pour y construire un phare. En 1881, le ministère de la Marine commanda deux phares métalliques aux ateliers Barbier et Fenestre.

Bâti en 1883, le phare de Cap Blanc est l'exemplaire le plus ancien et le plus important. Le fût, entièrement constitué de tubes de métal rivetés, est épaulé à la base par six contreforts triangulaires, dont le sommet atteint l'allège des premières baies. Il a été équipé d'un tambour, petit sas d'entrée destiné à protéger des intempéries.



Pour remédier à la corrosion, le phare fut entièrement recouvert d'une chemise de béton. La tour métallique reste visible à l'intérieur. L'accès à la lanterne se fait par un escalier en acier, protégé par un garde-corps en fonte. L'optique repose classiquement sur un bain de mercure dont la cuve est supportée par un poteau central.

Fiche technique : 18/10/2017 - réf. 12 17 057 - SP&M - le "Phare du Cap Blanc"

Ce phare (47° 06' N & 56° 24' W) se trouve sur la côte orientale du Cap de Miquelon, à l'extrémité Nord de l'île. Classé M.H. le 29/10/2012, il a subi une remise en état complète l'été 2015, les intempéries ne l'ayant pas épargné et le phare étant toujours en service.

Création : Joël LEMAINÉ - Gravure : André LAVERGNE - Impression : Taille-Douce

Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36)

Faciale : 1,20 €, jusqu'à 20g, vers USA et Canada - Présent. : 25 TP / feuille - Tirage : 50 000

Visuel : le phare (H.19 m) opérationnel depuis le 15 juillet 1883, et les dépendances

Timbre à date - P.J. : 18/10/2017
Saint-Pierre-et-Miquelon (975)



TP émis : 21.10.1975 - dans la série "Phares et Faune" - 23.06.1990 - TP course pédestre "Les 25 km de Miquelon" - 15.09.2012 - TP célébrant la "Rencontre avec Coulonges-sur-l'Autize", (79-Deux-Sèvres)